



Volume 73 - Numéro 4
Juin 2020



Coton:

Examen de la situation globale

ICAC

Comité Consultatif International du Coton

Table des matières

Résumé des perspectives cotonnières	2
Aperçu du secteur cotonnier en Turquie	4
Évolution récente de la production cotonnière au Zimbabwe	10
Un regard sur les impacts du COVID-19 dans la région d'Amérique latine et des Caraïbes	14
Corrélations entre l'Indice A de Cotlook et les prix intérieurs du coton	18

Tableaux

Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19	24
Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20	26
Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21	28
Offre et utilisation de coton - 2015-2021	23

Résumé des perspectives cotonnières



Baisse de la consommation et hausse des niveaux de stocks

La consommation mondiale pour 2019/20 devrait être de 23 millions de tonnes, soit une baisse de 11,3 % par rapport à la campagne précédente. Avec une production mondiale estimée à 26,2 millions de tonnes pour 2019/20, soit 2 % de moins que la campagne précédente, les stocks de clôture devraient atteindre 21,75 millions de tonnes, leur niveau le plus élevé des cinq dernières campagnes. La consommation et le commerce ont diminué suite aux mesures de confinement prises pour contrôler la pandémie de Covid-19 et tous les principaux pays consommateurs ont été touchés par les pertes de ventes au détail qui ont entraîné une diminution des commandes ainsi que par la fermeture d'usines pour réduire la propagation du Covid-19. La consommation en Chine, le leader mondial de l'utilisation industrielle, devrait baisser de 12 % par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 7,25 millions de tonnes. Avec la baisse des prix internationaux du coton et la progression des négociations commerciales avec les États-Unis, la consommation et les importations chinoises ont augmenté de mois en mois, les importations étant actuellement estimées à 1,9 million de tonnes pour 2019/20, alors que l'activité de production commence à reprendre et que reprenne la reconstitution des stocks de réserve.

En Inde, la consommation devrait baisser à 4,75 millions de tonnes (-12 %). Les stocks en Inde sont estimés à 2,8 millions de tonnes, un record historique. Avec des prix de soutien minimum élevés, la CCI a accumulé un niveau élevé de stocks, ce qui a exercé une pression à la baisse sur les prix nationaux et internationaux. Avec le ralentissement de la consommation dans le monde entier, la poursuite des fermetures d'usines et la réduction de la main-d'œuvre, l'utilisation industrielle domestique a atteint son niveau le plus bas en sept campagnes. Une augmentation des

exportations est prévue car la CCI recherche des opportunités d'exportation dans les pays producteurs voisins.

Des baisses de consommation sont prévues pour 2019/20 dans le monde entier, avec des pertes se concentrant en Asie et en Asie du Sud-Est. La consommation devrait chuter à 2,2 millions de tonnes (-7 %) au Pakistan, à 1,4 million de tonnes (-8 %) en Turquie, à 1,4 million de tonnes (-8 %) au Vietnam et à 1,2 million de tonnes (-25 %) au Bangladesh.

La consommation aux États-Unis devrait tomber à 580 000 tonnes en 2019/20. Le niveau de stock final aux États-Unis devrait être de 1,9 million de tonnes d'ici la fin de la campagne 2019/20, car les exportations devraient tomber à 3 millions de tonnes, soit une baisse de 8 % par rapport à la campagne précédente. Les politiques de soutien agricole pour le coton se poursuivent et la récolte 2020/21 est actuellement estimée à 4,25 millions de tonnes sur 4,6 millions d'hectares, soit une diminution de 2 % de la superficie plantée. Malgré la faiblesse des prix internationaux, une éventuelle entente commerciale avec la Chine devrait permettre aux États-Unis d'exporter 3 millions de tonnes en 2020/21.

La consommation au Brésil devrait baisser de 11 % à 650 000 tonnes pour la campagne 2019/20. Le Brésil a exporté 1,75 million de tonnes jusqu'en avril et restera le deuxième exportateur mondial derrière les États-Unis avec 1,82 million de tonnes exportées d'ici la fin de la campagne.

Le commerce mondial devrait tomber à 8,34 millions de tonnes en 2019/20, soit une baisse de 9,6 % par rapport à la campagne précédente. La reprise pour la prochaine campagne 2020/21 devrait être modeste selon les projections actuelles de la reprise économique faites par le FMI. Pour retrouver les niveaux de consommation de la campagne 2018/19, soit 26 millions de tonnes, il faudrait que la croissance de la consommation soit supérieure à 12 %. Les projections actuelles de consommation de l'ICAC pour 2020/21

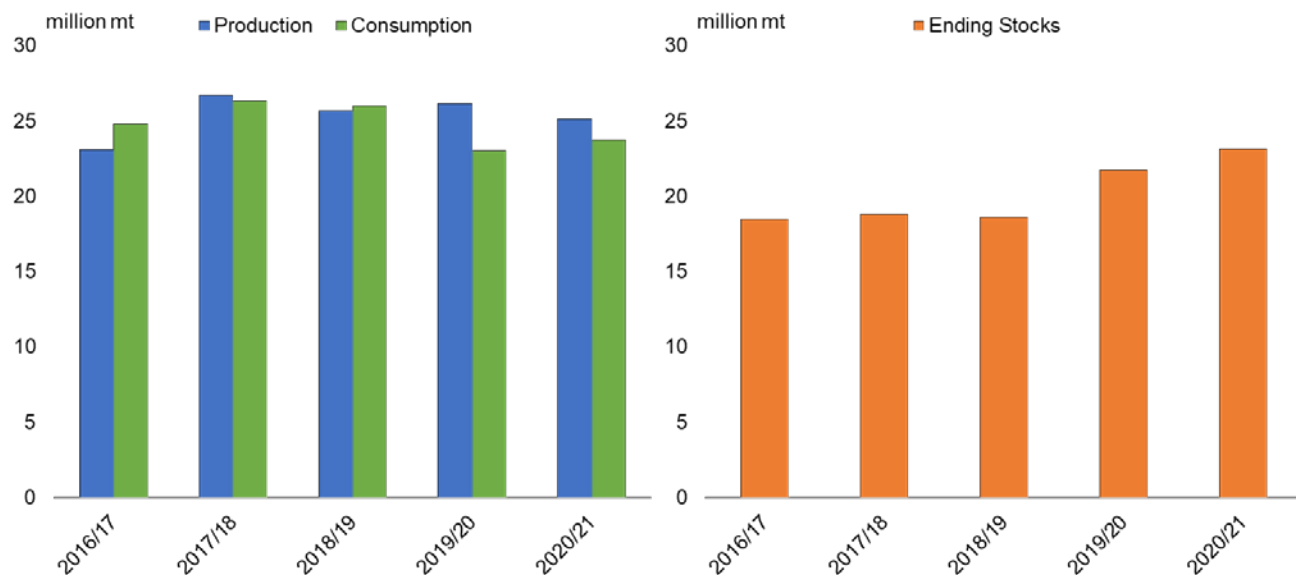


Figure 1. Baisse de la consommation dans un contexte d'augmentation de la production et des stocks de clôture

s'élèvent à 23,75 millions de tonnes, soit une augmentation de 3 % par rapport à cette campagne. Les prix restent sous pression en raison des niveaux élevés des stocks, des faibles niveaux de consommation et des niveaux élevés de production pour la campagne 2020/21.

Prix

La projection actuelle Secrétariat de la moyenne de campagne de l'Indice A pour 2019/20 a été révisée à 71,8 cents la livre ce mois-ci. La projection de la moyenne de campagne de l'Indice A pour 2020/21 est de 58,8 cents la livre ce mois-ci.

Aperçu du secteur cotonnier en Turquie

Rukiye Duru

Experte en commerce à la Direction générale des exportations du ministère du Commerce de la République de Turquie

Les données présentées dans cet article étaient à jour en mai 2020.



Rukiye Duru est une experte en commerce de la Direction générale des exportations du ministère du commerce de la République de Turquie. En tant qu'experte en commerce travaillant au ministère depuis 2015, Rukiye a assumé diverses responsabilités, notamment le développement et la mise en place d'un environnement propice à l'intégration de la Turquie dans le commerce régional et mondial, qui fait partie des rôles et responsabilités clés confiés au ministère du Commerce. Elle travaille à la formulation de la politique d'exportation du coton de la Turquie ainsi qu'à la formulation de la politique d'exportation du cuir, du tapis et des kilims de la Turquie. Rukiye a obtenu deux licences, l'une en administration des affaires à l'Université technique du Moyen-Orient et l'autre en enseignement des mathématiques à l'Université Hacettepe.



Introduction

La Turquie, avec sa position stratégique unique au carrefour des Balkans, du Caucase, du Moyen-Orient et de la Méditerranée orientale, est un pont entre l'Europe et l'Asie. Ainsi, investir en Turquie signifie non seulement récolter les bénéfices d'une économie de marché dynamique et prometteuse, mais aussi avoir accès à une base de consommateurs d'environ 1,5 milliard de personnes dont le produit intérieur brut (PIB) total représente plus de 25 milliards de dollars. À 4 heures de vol de la Turquie, il est possible de rejoindre l'Europe, le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Asie centrale ou la Russie et le Caucase. L'économie de la Turquie est une économie de marché émergente telle que définie par le Fonds monétaire international. De plus, selon la classification des économies par la Banque mondiale, la Turquie est un pays à revenu intermédiaire supérieur. En 2018, la Turquie était classée comme la 19^e économie mondiale et la 7^e économie européenne (Banque mondiale, 2020). La croissance du PIB réel de la Turquie était de 2,8 % en 2018. Malheureusement, l'économie turque devrait enregistrer une croissance de zéro en 2019 en raison des pressions financières continues ainsi que de la dépréciation de la livre turque, qui a poussé l'inflation à la hausse. Toutefois, avec la reprise de la croissance au troisième et quatrième trimestre de 2019, le taux de croissance de 0,9 % a été réalisé. En conséquence, la prévision de croissance pour 2020 est de 0,5 %, comparativement à une estimation à plus de 3 % dans la période précédant le COVID-19. Le pays est l'un des principaux producteurs mondiaux de produits agricoles, de textiles, de véhicules à moteur, d'équipements de transport, de matériaux de construction, d'électronique grand public et d'appareils électroménagers. L'industrie turque du textile et du prêt-à-porter est le

septième fournisseur mondial et le deuxième fournisseur de l'UE. Le coton est la matière première essentielle de l'industrie textile et du prêt-à-porter du pays et la Turquie est l'un des principaux producteurs de coton au monde.

Le coton en Turquie en tant que produit agricole

En tant que pays en développement, la Turquie est la 19^e économie mondiale avec un PIB de 771 milliards de dollars et est également la 11^e économie agricole du monde. Le secteur agricole reste un contributeur essentiel à l'économie globale de la Turquie. Alors que la part de l'agriculture dans le PIB était de 42,8 % lorsque la République de Turquie a été créée en 1923, elle a diminué au fil du temps (39 % en 1970, 26,1 % en 1980, 17,4 % en 1990, 10 % en 2000, 9,8 % en 2003, 6,7 % en 2013) pour atteindre 5,8 % en 2018, en raison d'une augmentation significative de la production industrielle, de la construction et des secteurs des services. Selon l'Institut turc des statistiques, le pourcentage de personnes actives dans l'agriculture représente 16,4 % de la population active totale en mars 2020. La taille des entreprises est relativement petite, les petites exploitations familiales contribuant largement à la production de cultures et de bétail et les membres du ménage constituant la majeure partie des besoins en main-d'œuvre des exploitations. Les produits agricoles les plus importants sont les céréales, les graines oléagineuses, les olives de table, l'huile d'olive, le coton, diverses sortes de fruits secs, les noisettes, ainsi que divers légumes. Le coton, l'une des principales sources de revenus agricoles pour de nombreux agriculteurs en Turquie, a été important en partie pour son rôle significatif dans l'expansion des industries du textile et du prêt-à-porter du pays.

Bien que le coton soit cultivé depuis le premier siècle avant Jésus-Christ dans la région qui est la Turquie actuelle, les études officielles sur la sélection du coton ont commencé avec la création de la République de Turquie en 1923, ce qui a entraîné une augmentation de la production. Dans les premières années de la République, la production cotonnière était d'environ 55 000 tonnes. La production a atteint 650 000 tonnes dans les années 1990 et plus de 900 000 tonnes plus récemment (977 000 tonnes en 2018/2019). Parallèlement à la production, le rendement a augmenté, passant de 396 kg/ha en 1925-1930 à un record de 1 883 kg/ha en 2018/2019.¹ Le rendement pourrait être encore plus élevé en 2018/2019. Il a toutefois été plus faible que prévu, en raison des fortes pluies du début de campagne qui ont retardé les semis et intensifié l'humidité du sol, ce qui a obligé les agriculteurs à effectuer une deuxième plantation.² Néanmoins, en 2018/2019, la Turquie était classée comme le sixième producteur mondial de coton, dépassant l'Ouzbékistan, l'Australie et le Mexique. La Turquie produit environ 6 % du coton mondial, qui est principalement commercialisé dans les usines en Turquie, le reste étant négocié au comptant à la bourse d'Izmir, une ville de Turquie.

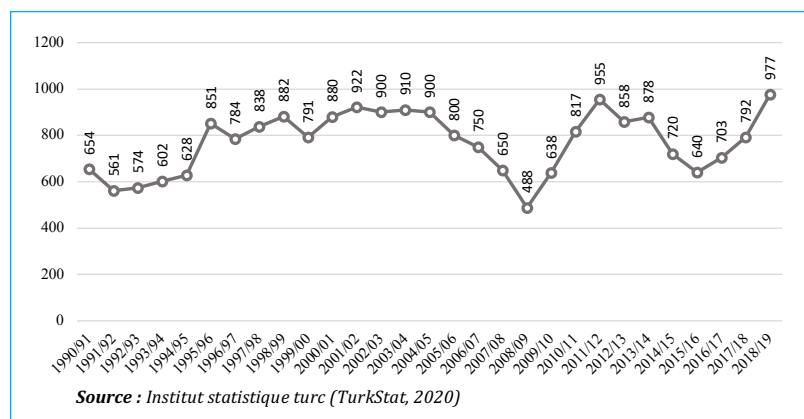


Figure 1. Production (1000 tonnes)

Actuellement, presque tout le coton cultivé en Turquie est du *Gossypium Hirsutum* L. de type «upland», dont les caractéristiques de fibre se sont avérées adaptées à la plupart des applications. En Turquie, 100 % du coton est produit à partir de graines sans OGM (organismes génétiquement modifiés). Ces dernières années, la Turquie a commencé à exporter des graines de coton sans OGM vers divers pays, dont l'Azerbaïdjan, la Grèce, l'Espagne, la Syrie, le Kazakhstan, l'Iran, le Tadjikistan et l'Éthiopie. La Turquie a ainsi exporté 3 000 tonnes environ de graines de coton, pour une valeur de 7,3 millions de dollars en 2019.

La majeure partie du coton turc est plantée entre début avril et fin mai et récoltée de septembre à novembre. Comme vous pouvez le voir dans la figure 2, le coton est cultivé dans trois régions principales, à savoir le sud-est de l'Anatolie, Cukurova et la région égéenne. De petites quantités de coton sont également produites autour d'Antalya.

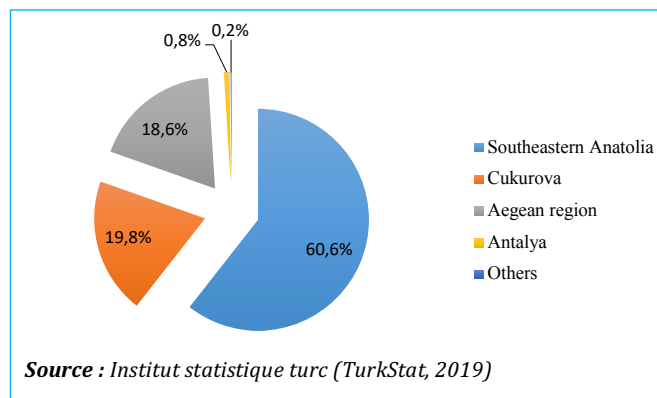


Figure 2. Part des régions productrices de coton en Turquie

La superficie totale de coton récolté en Turquie était de 518 000 hectares pour la campagne 2018/19. Cette superficie devrait être d'environ 478 000 pour la campagne 2019/2. Le coût élevé des intrants pour la production cotonnière entraîne non seulement une diminution de la superficie plantée mais affecte également la compétitivité du producteur. En outre, le soutien sous forme de primes que le ministère de l'Agriculture et des Forêts (MAF) accorde aux agriculteurs turcs a exigé de ces derniers qu'ils changent de produits plantés, ce qui, en retour, a entraîné une diminution des semis de coton pour pouvoir bénéficier du soutien du MAF.

La diminution du coût de production est l'objectif ultime vers la production durable de coton en Turquie. À cette fin, tant les installations de recherche sur le coton du MAF que le secteur privé mènent des projets de recherche et de développement afin d'améliorer la durabilité des techniques de production du coton qui ne causent aucun dommage aux champs et aux ressources environnementales. Les techniques de production, telles que la plantation sur billons, la production d'une culture secondaire après le coton et la réduction de la consommation d'eau dans la culture cotonnière sont parmi les pratiques qui ont été introduites, suite à la recherche et au développement.

1) Basal et al., 2019.

2) Rapport sur la Turquie lors de la 78^e Réunion Plénière de l'ICAC, 2019.

Le coton en Turquie comme intrant de l'industrie textile

En raison des développements en cours dans l'industrie du textile et de l'habillement durant les trois dernières décennies, le coton est devenu un intrant essentiel pour la production de textile et de l'habillement de la Turquie. Bien qu'elle ait atteint un record de 977 000 tonnes pour la campagne 2018/2019, la production de coton-fibre a été insuffisante pour répondre à la demande de l'industrie nationale du textile et de l'habillement. En conséquence, la Turquie reste un important importateur de coton dans le monde, important en moyenne entre 900 000 et 950 000 tonnes de coton par an. La consommation de coton a été de 1,4 million de tonnes en 2018/2019. Par rapport à la campagne précédente, la consommation intérieure de coton a connu une baisse de 0,5 %. En outre, à long terme, la tendance restera probablement positive, la Turquie restant l'un des principaux exportateurs de produits textiles et de l'habillement. L'accroissement de la population jeune, l'immigration vers les zones urbaines et la croissance rapide du nombre de centres commerciaux avec des magasins de vêtements ont considérablement augmenté le volume total des produits textiles vendus sur le marché intérieur ces dernières années.

Le textile et l'habillement sont parmi les industries les plus importantes et les plus performantes de l'économie turque, représentant près de 6 % du PIB du pays. Le pays détient environ 60 000 entreprises de textile et d'habillement qui emploient 2 millions de personnes, ce qui correspond à 16 % des emplois total. En 2019, l'industrie turque de l'habillement et du textile a exporté 65 % de sa production, ce qui représente près de 14,7 % des exportations totales de la Turquie. Les exportations d'articles de prêt-à-porter s'élevaient à 15,5 milliards de dollars et les exportations de textiles à 9,8 milliards de dollars en 2019. Dans l'ensemble, l'industrie turque du textile et de l'habillement a couvert environ un sixième (29,5 milliards de dollars) des recettes d'exportation totales (171,5 milliards de dollars) de la Turquie.

Les exportateurs turcs de textiles et de vêtements ont l'avantage de bénéficier d'un taux de réponse aux commandes plus rapide et de produits de meilleure qualité par rapport à nombre de leurs concurrents. Comme on peut le déduire à partir des chiffres, il y a un déficit entre la production et la consommation de coton en Turquie. Ainsi, l'industrie textile est partiellement dépendante du coton importé. La production nationale de coton ne répondant pas à la demande intérieure, la Turquie est le sixième importateur mondial de coton après la Chine, le Bangladesh, le Vietnam, l'Indonésie et le Pakistan. La Turquie a importé

761 000 tonnes en 2018/19, soit une baisse de 13 % par rapport à la campagne précédente. Les États-Unis ont été le premier fournisseur de coton de la Turquie avec une part de 45 %, suivis du Brésil avec 11 % et de la Grèce avec 9 %. Comme l'utilisation des usines textiles continue de croître en Turquie, la consommation est prévue en hausse pour la prochaine campagne. Toutefois, il est inévitable que la pandémie de coronavirus puisse infléchir cette augmentation à la baisse. En conséquence, la Turquie s'affiche généralement comme l'un des cinq principaux pays importateurs.

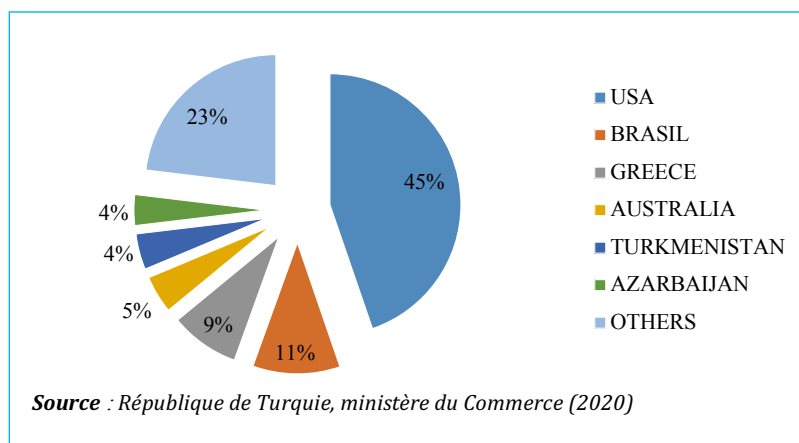


Figure 3. Part des fournisseurs de coton (%)

La production de coton en Turquie dépend principalement de l'évolution du coût de production, du prix du coton, du prix des produits agricoles de substitution, des techniques actuelles de plantation et de récolte, des améliorations technologiques concernant les processus de plantation et de récolte, de la lutte contre les parasites, des politiques concernant le coton au niveau national et international et, surtout, du climat. Les changements climatiques n'affectent pas seulement la production cotonnière mais constituent également une menace pour les zones agricoles exploitées en général. Les pays des latitudes moyennes sont considérés comme sensibles aux changements climatiques à court et à long terme. En raison de sa situation, entre les latitudes 36 ° et 42 ° nord, la Turquie est également considérée comme l'une des régions vulnérables. Selon des études récentes, la région sud-est de l'Anatolie, qui exploite 3,2 millions d'hectares sur les 7,5 millions d'hectares de terres propices aux activités agricoles, pourrait être touchée par les effets du changement climatique.³ Le problème du changement climatique exige une action mondiale pour des solutions à long terme. Toutefois, afin de compenser toute réduction des précipitations naturelles, il faudrait au minimum investir dans l'irrigation, par exemple, en construisant de nouveaux barrages. Autrement, la fertilité des sols et le changement de la gamme de produits auront des résultats similaires à ceux observés précédemment dans la région du sud-est de l'Anatolie.

3) Avcı Kaymakcı, S., 2019.

Politiques dans l'industrie du coton et du textile

Le marché commercial du coton en Turquie est entièrement libéralisé depuis les années 1990, sans restrictions quantitatives sur les exportations ou sur les importations. Aucun droit ou prélèvement n'est perçu sur les exportations ou les importations de coton. Le coton est librement négocié sur le marché et les prix sont déterminés par les conditions de l'offre et de la demande tant nationales qu'internationales, reflétées par l'Indice A de Cotlook, les prix des contrats à terme de New York ICE et d'autres bourses connexes, telles que les cotations des contrats à terme de l'Inde et de la Chine. Les importations de coton sont soumises à une taxe d'importation nulle. Toutefois, depuis avril 2016, le coton américain est soumis à un droit antidumping de 3 %. Malgré ce droit de 3 %, le coton américain demeure la première destination d'importation pour la demande de coton de la Turquie.

Actuellement, la Turquie est un importateur net de coton-fibre. Même si elle n'est pas un exportateur majeur dans le monde, les exportations de coton de la Turquie étaient d'environ 104 000 tonnes pour 2018/2019, le Bangladesh, l'Italie et l'Indonésie étant les principales destinations étrangères du coton turc. La Turquie est connue et préférée pour sa distinction relative au coton non OGM. Le débat en cours porte sur la question du risque potentiel des produits OGM pour la santé humaine, l'environnement, la biodiversité et l'équilibre écologique. Compte tenu des consommateurs sensibles aux risques des produits OGM, et de tous les autres consommateurs également, la Turquie différencie son coton par sa distinction non OGM sur le marché international. Le Conseil national du coton (UPK) et İzmir Commodity Exchange ont lancé le projet «Coton turc sans OGM». L'objectif du projet est de promouvoir le coton turc sans OGM et de renforcer la valeur de marque des articles textiles et des vêtements produits à partir du coton turc. Dans le cadre de ce projet, tous les produits en coton, en commençant par les balles de coton, les textiles et les vêtements qui utilisent du coton turc sans OGM seront étiquetés «sans OGM», ce qui exige plusieurs normes de qualité et sera certifié par des organismes de certification internationaux.

En outre, «l'Initiative pour un meilleur coton (BCI)» a bénéficié d'une grande popularité ces dernières années dans toute la Turquie. Il y a six ans, la Turquie a adhéré à la BCI, qui fait référence au coton produit selon des pratiques agricoles durables telles que l'utilisation moins importante de produits chimiques et d'eau lors de la production. Bien que l'industrie du textile et de l'habillement améliore ses performances environnementales et sociales, le pourcentage de coton durable dans l'offre mondiale totale de coton doit être augmenté. Par conséquent, pour partager le fardeau mondial, la Turquie a conclu une alliance avec

la BCI en 2011 et la Société des bonnes pratiques agricoles du coton (IPUD), l'organisme national qui travaille en coopération avec les agriculteurs et les producteurs pour promouvoir un coton non polluant, économiquement viable et sain pour toutes les parties prenantes, et a signé un accord de partenariat stratégique avec la BCI en 2014. En vertu de l'accord, la production de coton conforme à la norme BCI est réalisée dans les régions productrices de coton de la Turquie, à savoir la mer Égée, la Méditerranée et le sud-est. Les pratiques agricoles sont constamment améliorées dans ces régions, en dotant l'agriculteur des connaissances, des compétences et des outils nécessaires, et les tâches de l'exécution du projet comprennent également la collecte et le suivi de données. Ainsi, la production cotonnière est maintenue conformément aux normes de durabilité internationalement reconnues.

La principale initiative qui a augmenté et continuera d'augmenter la superficie cotonnière en Turquie est l'avancement du projet du sud-est de l'Anatolie (GAP). En 1989, le plan directeur du GAP prévoyait la construction de 22 barrages et de 19 centrales électriques et systèmes d'irrigation sur une superficie de plus de 1,7 million d'hectares. Au fil des ans, l'engagement du gouvernement envers le projet s'est poursuivi en allouant chaque année d'importants budgets au projet GAP pour finaliser la construction de barrages, de canaux d'irrigation et d'autres infrastructures dans la région du sud-est de l'Anatolie. Jusqu'à présent, 19 barrages ont été achevés, dont 13 produisent de l'énergie hydraulique et plus de 30 % des systèmes d'irrigation prévus fonctionnent maintenant pour répondre aux besoins des agriculteurs. En effet, le projet GAP représente toujours environ 7 % du total des investissements nationaux de la Turquie et joue un rôle essentiel dans l'atténuation des risques du changement climatique qui affectera davantage le secteur agricole, y compris le coton.

La Turquie, qui est l'un des principaux pays consommateurs de coton, est très sensible aux tendances de l'industrie textile mondiale. En particulier, tout changement de la demande des pays européens, principalement l'Union européenne qui représentent environ 70 % du total des exportations de textile et de prêt-à-porter de la Turquie. Les exportations de textile et de prêt-à-porter de la Turquie vers l'UE se sont élevées à 13,11 millions de dollars en 2009, et elles ont atteint 16,23 millions de dollars en 2019. La croissance des exportations s'explique principalement par l'évolution de nombreux producteurs turcs de textiles et de vêtements vers de nouveaux designs et styles de mode ciblant une clientèle de haut de gamme. En effet, comparativement à la concurrence de la Chine et d'autres pays asiatiques producteurs de textiles, les coûts de la main-d'œuvre en Turquie sont supérieurs à la moyenne; la rivalité pour le marché de l'UE s'est concentrée sur la production d'une mode souple et rapide.

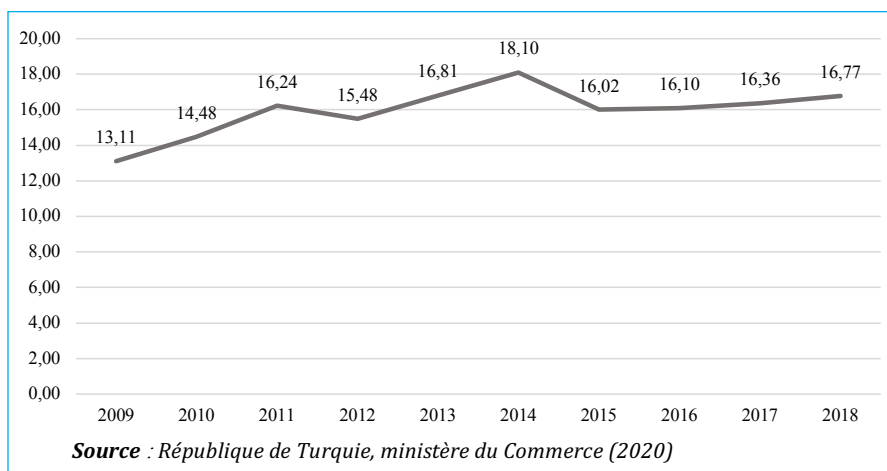


Figure 4. Exportations de textiles et de produits prêts à porter de la Turquie vers l'UE 28 (millions de dollars)

L'économie de l'UE a connu un ralentissement de sa croissance en 2009, 2012, 2016 et 2018. Si l'on compare les ralentissements de la croissance avec les tendances des exportations de textile et de vêtements de la Turquie vers l'UE au cours de la même année et les années suivantes, il semble que les ralentissements de la croissance n'ont pas eu d'effet dévastateur sur les exportations de la Turquie vers l'UE. En fait, le volume des exportations a continué à augmenter alors que la croissance était en baisse dans l'UE. Toutefois, pour maintenir et accroître sa part de marché en Europe, la Turquie doit évoluer dans la chaîne de valeur et exporter des produits sophistiqués et conçus pour être commercialisés.

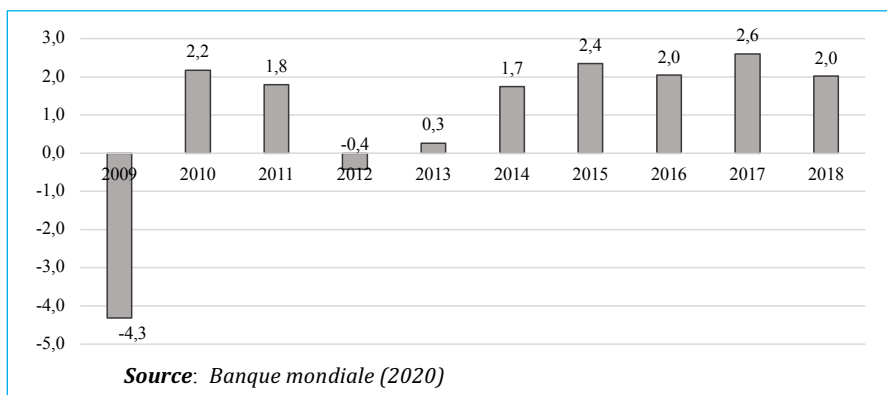


Figure 5. Croissance annuelle du PIB de l'Union européenne (%)

Bien qu'il ne soit pas influencé par les récentes tendances de croissance, l'avenir des exportations turques de textile et de vêtements vers l'UE est confronté à une diminution à court terme due à la propagation du nouveau coronavirus qui a entraîné une baisse de plus de 60 % des exportations de textile et de vêtement de la Turquie vers l'UE en avril 2020 par rapport à la même période de l'année

précédente. Actuellement, afin d'atténuer les effets de cette pandémie, la Turquie a lancé des appels directs aux marques de vêtements afin d'éviter les annulations de commandes et d'établir des échéances de paiement. Il est évident qu'avec la reprise suite à la pandémie, l'industrie s'améliorera progressivement. Par exemple, avec la reprise des activités suite à la pandémie dans l'UE, le volume des exportations de la Turquie vers l'UE est également en train de se redresser. Il est important de noter que cette épidémie amènera tous les partenaires commerciaux à reconsidérer leurs pratiques en matière de chaîne d'approvisionnement et à réfléchir à ce que signifie produire avec soin et responsabilité et non pas

seulement en fonction de la quantité et du prix. Il est probable que les produits bio-antibactériens et respectueux de l'environnement connaîtront plus que jamais un avantage concurrentiel.

Recherche et développement sur le coton

Malgré la plus faible quantité moyenne de pesticides utilisée par hectare et sans avoir introduit le coton biotechnologique, la Turquie a obtenu des rendements supérieurs à ceux de nombreux autres producteurs importants. Un programme de recherche et développement bien organisé a largement contribué à ce succès. Fondé en 1934, l'Institut de recherche sur le coton (IRC) maintient des projets de recherche et de développement pour atteindre les objectifs de qualité et de rendement du coton turc. L'IRC collecte et évalue les données sur le coton sur le terrain, participe à des études nationales, coordonne des projets de recherche sur le coton, organise des programmes de formation et réalise des études de recherche socio-économique. L'IRC joue un rôle dans le développement des laboratoires et des infrastructures nécessaires à l'exécution des projets de recherche. L'objectif principal de l'IRC

est d'améliorer le rendement et la qualité du coton grâce à la sélection génétique, au développement de nouvelles fibres et graines tolérantes au changement climatique, à l'amélioration des techniques de culture et au développement de nouveaux génotypes de coton tolérants aux facteurs de stress biotiques et abiotiques.

Le Conseil national du coton de la Turquie (UPK) est l'institution nationale qui réunit sous un même toit les institutions de recherche et d'éducation et les chambres professionnelles dans le domaine cotonnier, afin de produire des solutions reposant sur le consensus entre tous les acteurs du secteur cotonnier depuis 2007. L'UPK utilise son pouvoir exécutif et ses outils de contrôle pour s'assurer que les solutions aux problèmes liés au coton soient mises en œuvre correctement. En outre, le Centre de recherche et d'application du coton (CRAC), le ministère de l'Agriculture et des Forêts, le ministère de l'Industrie et de la Technologie, le Conseil de la recherche scientifique et technologique de Turquie (TUBITAK), le Centre international de recherche et de formation agricoles, l'Institut de recherche sur la protection des plantes de Diyarbakir, l'Institut de recherche sur la lutte biologique et diverses initiatives du secteur privé sont parmi les autres institutions qui soutiennent l'amélioration de la production cotonnière, mènent des études et fournissent des fonds pour la formation des chercheurs et des agriculteurs.

Conclusion

L'industrie turque du textile et du vêtement, avec son taux d'emploi élevé, sa part du PIB, l'ampleur des investissements courants et le volume important des exportations, est le centre de l'économie turque. À l'échelle mondiale, grâce à sa capacité de production et de vente au détail de mode rapide, la Turquie est en concurrence avec des pays comme la Chine, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh et le Vietnam, qui ont tous des avantages au niveau des coûts d'intrants plus faibles. Il est évident que la Turquie est un producteur de coton traditionnel et qu'elle utilise cet avantage dans le secteur du textile et de l'habillement également. Bien qu'il soit actuellement compatible avec les normes et les exigences mondiales, l'avenir présente certaines conditions défavorables pour l'industrie textile et l'industrie du coton. Le coût élevé des intrants, les contaminations, les conditions climatiques imprévisibles dues aux changements climatiques et la mauvaise gestion de l'irrigation figurent parmi les principaux défis à relever pour la production cotonnière. Toutefois, le GAP financé par le gouvernement offre une opportunité remarquable d'accroître la production de coton. Avec la finalisation du GAP, la zone de production de coton dans la région sud-est de la Turquie a le potentiel d'atteindre un million d'hectares. D'autre part, l'importation d'intrants moins chers destinés aux usines menacent à la fois la demande de coton et le secteur textile national. Malgré ces défis, il est inévitable que les deux industries soient touchées par la concurrence

des prix. Pour pouvoir compenser la concurrence des prix et de poursuivre une croissance saine, le secteur de la fabrication de coton et de textiles devrait internaliser les techniques innovantes et évoluer au long des chaînes de valeur mondiales en se concentrant davantage sur les activités à plus forte valeur ajoutée, à savoir la conception de produits, la R et D, le marketing et les services après-vente. Ce n'est qu'alors qu'il sera possible d'avoir des prix unitaires plus élevés dans les deux secteurs. En outre, le projet «TURQUALITY®» du gouvernement turc, qui est exécuté par le ministère du Commerce, devrait également contribuer à renforcer le marché du textile et de l'habillement dans le pays. Le projet vise à aider les entreprises à positionner stratégiquement leurs produits sur les marchés internationaux. L'avenir est très prometteur compte tenu de la collaboration entre le gouvernement et l'industrie et des réalisations antérieures des deux secteurs imbriqués.

Références

- AVCI KAYMAKCI, S., 2019. *Enquête sur la relation entre la production agricole et la variabilité du climat dans le sud-est de l'Anatolie*. Département de géographie Institut des sciences sociales Kahramanmaras. Thèse de maîtrise de l'Université Sutcu Imam, Kahramanmaras.
- BASAL, H., KARADEMIR, E., GOREN, H. K., SEZENER, V., DOGAN, M. N., GENCSOYLU, I., & ERDOGAN, O. (2019). *Production de coton en Turquie et en Europe*. Production de coton, 297-321. doi:10.1002/9781119385523.ch14
- Institut de recherche sur le coton. URL : <https://arastirma.tarimorman.gov.tr/pamuk/Sayfalar/AnaSayfa.aspx>, consulté le 15 février 2020.
- Administration du développement régional GAP. URL : http://www.gap.gov.tr/en/upload/dosyalar/files/GAP_ENG.pdf, consulté le 10 février 2020.
- GURKAN, H., BAYRAKTAR, N., BULUT, H., 2017. *Effets de l'augmentation de la sécheresse sur le rendement du tournesol et du coton en raison du changement climatique*. Journal des sciences naturelles. Université de l'Imam Kahramanmaras Sutcu.
- République de Turquie, ministère du Commerce, 2019. *Rapport sur la Turquie lors de la 78e réunion plénière de l'ICAC*. Disponible sur https://icac.org/Content/EventDocuments/PdfFiles/1a1a3b91_a943_4480_b54d_6fb648ed8e9d/Turkey.pdf
- UYANIK, S., CELIKEL, D.C., 2019. *La situation générale de l'industrie textile en Turquie*. Journal of Technical Sciences, volume 9, numéro 1, 32-41.
- BANQUE MONDIALE, 2020. URL : <https://data.worldbank.org/country/turkey>, consulté le 10 mars 2020.
- BANQUE MONDIALE, 2020. URL : <https://data.worldbank.org/region/european-union>, consulté le 10 mars 2020.

Évolution récente de la production cotonnière au Zimbabwe

Washington Mubvekeri

Directeur de l'Institut de recherche sur le coton, Zimbabwe



Washington Mubvekeri: Responsable de l'Institut de recherche sur le coton, une institution du secteur public qui s'occupe de l'agronomie, de la sélection, de l'entomologie, de la recherche pathologique et du transfert de technologie dans le domaine du coton au Zimbabwe. Il s'intéresse énormément à l'agronomie écologique.

À propos du Zimbabwe et de ses régions de production cotonnière

Le Zimbabwe est un pays enclavé d'Afrique méridionale qui se situe entre l'équateur et le tropique du Capricorne. Encadrée entre les fleuves Zambèze au nord et Limpopo au sud, l'altitude varie de 162 mètres au confluent des fleuves Runde et Save à 2 592 mètres au sommet du mont Nyanga. Le climat du pays est subtropical, la saison des pluies commençant en novembre et s'étendant jusqu'en mars de l'année suivante. Le Zimbabwe est à la croisée d'un haut plateau intérieur. La zone la plus élevée du plateau se trouve au centre du pays et est appelée le Highveld, qui couvre un peu plus d'un quart du pays. Bien que les précipitations soient plus importantes que dans les autres régions du plateau, les températures sont généralement basses dans la plupart des régions, ce qui rend une grande partie du Highveld peu propice à la culture du coton.



Figure 1 : Zones de culture du coton au Zimbabwe

Au Zimbabwe, le coton est principalement cultivé dans le Lowveld et le Middleveld. Les deux régions de plateau se situent

entre 600 et 1 200 mètres au-dessus du niveau de la mer. Ces régions sont plus chaudes que le Highveld et sont également caractérisées par leur sécheresse.

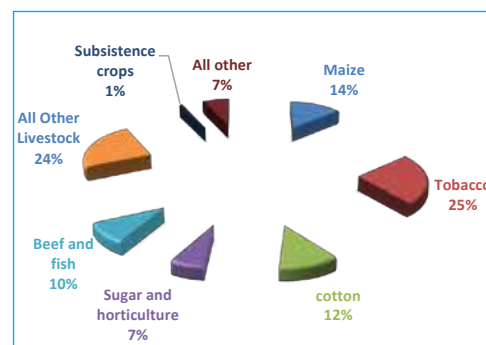


Figure 2 : Contribution du coton au produit intérieur brut

L'agriculture est essentielle pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'emploi et le développement économique. Le coton est cultivé par 200 000 à 350 000 petits exploitants agricoles pour qui il constitue une source de revenus. En général, le secteur cotonnier soutient plus d'un demi-million de personnes, ce qui signifie que la production durable de coton offre des avantages socio-économiques inestimables. Parmi les cultures, le coton représente 12 % de la contribution de l'agriculture au produit intérieur brut du Zimbabwe, le troisième contributeur après le maïs et le tabac.

Comment la production de coton est liée au programme national de développement

Le coton a le potentiel de contribuer de manière incommensurable à la transformation socio-économique du Zimbabwe. En 2014, le Zimbabwe a lancé la stratégie «Cotton to Clothing» (C₂C) (Coton au vêtement) dans le but de promouvoir la relance de l'industrie cotonnière en portant

la production nationale de coton à 450 000 tonnes métriques de coton-graine et des rendements allant jusqu'à 1 500 kg/ha de coton-graine. L'accroissement de la production nationale de coton aurait un effet multiplicateur à la fois en amont et en aval de la chaîne de valeur du coton. Depuis 2018, le Zimbabwe envisage de devenir une société prospère et autonome à revenu moyen supérieur d'ici 2030. La production cotonnière est une entreprise qui, si elle est bien soutenue, pourrait augmenter à la fois le niveau des revenus et la qualité de vie de la population rurale du Zimbabwe, car le coton est une culture de rente. Le programme de stabilisation transitoire (PST), qui s'étend d'octobre 2018 à décembre 2020, est le point d'ancrage des efforts visant à la réalisation de la « Vision 2030 ». Le PST vise, entre autres, à améliorer l'accès des agriculteurs aux marchés. Le programme national global de réhabilitation des routes s'imbrique dans l'initiative du développement des infrastructures visant à améliorer les réseaux routiers dans les zones de culture du coton dans des régions telles que Gokwe, Guruve, M. Darwin, Karoi, Binga, Nkayi et Siabuwa. Cela permettra d'améliorer considérablement la production cotonnière.

Les acteurs clés de la production cotonnière au Zimbabwe

Le gouvernement du Zimbabwe (GdZ) est un acteur important de la recherche et du développement (R&D) dans le domaine du coton, par le biais de son Institut de recherche sur le coton (IRC) et de ses services de vulgarisation agricole. Les deux organisations relèvent du ministère des Terres, de l'Agriculture, de l'Eau, du Climat et de la Réinstallation rurale. Depuis sa création en 1925, l'IRC a soutenu l'industrie cotonnière avec des variétés de coton de haute qualité adaptées aux conditions locales et des technologies agromomiques et entomocides appropriées. L'activité principale de l'institut peut être résumée comme suit :

- Développement de variétés de coton.
- Développement des technologies de production.
- Évaluation des produits agrochimiques du coton et
- Diffusion de l'information.

Le Seed Services Institute (SSI, Institut des services liés aux semences) est une institution du Gouvernement du Zimbabwe qui supervise la production des semences au Zimbabwe. Le SSI relève du DR&SS (Département de la recherche et des services spécialisés) et maintient le registre des semences tout en assurant le service d'inspection des semences. Le SSI est chargé d'administrer la loi sur les semences [chapitre 19:13] promulguée en 1971, la réglementation sur les semences et l'avis sur les semences (système de certification) de 2000, et la loi sur les obtenteurs [chapitre 18:16]. Le champ d'application de la loi sur les semences comprend le test et le contrôle de la qualité des semences, la reconnaissance et la protection des variétés

ainsi que les inspections sur le terrain des cultures de semences. La législation régit essentiellement la production, la transformation, l'étiquetage et la commercialisation des semences certifiées au Zimbabwe. L'objectif de l'instrument législatif est de promouvoir la production et l'utilisation de semences de haute qualité dont les performances ont été prouvées, pour la protection des agriculteurs. L'industrie des semences de coton au Zimbabwe est sans aucun doute robuste.

Les règlements qui régissent la production et la commercialisation du coton-graine et des produits à base de coton sont administrés par l'Autorité de commercialisation agricole (AMA). L'AMA est une société parapublique du Gouvernement du Zimbabwe qui a été créée en vertu de la loi sur la commercialisation des produits agricoles (CAP 18:24). L'AMA cherche à augmenter la production de coton-graine pour l'industrie textile. Elle garantit la solidité et l'équité de la commercialisation du coton-graine.

L'assainissement de la production cotonnière est assuré par l'Institut des services de quarantaine végétale. Les services de quarantaine végétale assurent la surveillance des organismes nuisibles nécessitant une mise en quarantaine, ainsi que l'analyse du risque phytosanitaire. Les inspecteurs phytosanitaires font respecter les dates de semis et de destruction du coton afin de s'assurer que les parasites ne se propagent pas d'une campagne à l'autre.

Le Gouvernement du Zimbabwe (GdZ) est devenu le principal bailleur de fonds de la production cotonnière. Depuis la campagne 2015, le GdZ a lancé un programme de soutien gratuit aux intrants pour tous les producteurs de coton qui le souhaitent. Traditionnellement, l'Association des égreneurs de coton (CGA), qui était composée d'égreneurs et de négociants de coton, finançait les intrants aux producteurs de coton dans le cadre de l'agriculture contractuelle.

La recherche privée, les organisations de production de semences et les producteurs de coton jouent également un rôle important. La Cotton Company of Zimbabwe est la plus ancienne et la plus grande entité cotonnière du Zimbabwe; Quton est une institution privée de recherche et de production de semences de coton dont le principal actionnaire est la Maharashtra Hybrid Seed Company (Mahyco). Cinq autres sociétés sont actives dans la production et la distribution de semences de coton.

Les producteurs de coton-graine sont principalement des petits exploitants. Ces derniers temps, les grands propriétaires terriens ont manifesté un intérêt croissant pour participer à la production commerciale de coton. Le sous-secteur du coton au Zimbabwe, qui commence après la sortie du coton de l'exploitation agricole, est desservi par plusieurs entités d'égrenage.

La production cotonnière

La production nationale de coton-graine du Zimbabwe

est en baisse depuis deux décennies (figure 3). En 2004, le Zimbabwe a enregistré sa plus forte production de coton-graine, soit 364 266 tonnes (figure 3) sur 331 716 hectares, ce qui donne un rendement de 1 098 kilogrammes par hectare. Le rendement national moyen du coton-graine de 2000 à 2019 s'est élevé à 683 kg/ha (figure 4). Sur la

moitié des 20 dernières années la production a été supérieure à la moyenne, tandis qu'elle a été inférieure à la moyenne le reste du temps. Au cours de ces 20 années, la production nationale de coton graine a été la plus faible en 2016, avec 28 598 tonnes. La plus faible performance s'est produite en 2017, avec une chute du rendement annuel moyen du coton-graine à 352 kg/ha. Les niveaux de production de 2013 à 2019 ont considérablement entravé les efforts de relance.

Menaces majeures pour la production cotonnière

Les sécheresses récurrentes

Le Zimbabwe a connu plusieurs mauvaises saisons des pluies dans un passé récent, ce qui a eu un impact négatif sur la production et la productivité du coton. Les prévisions de précipitations pour 2020 (figures 5 et 6) brossent toujours un tableau peu prometteur.

Coûts de production élevés

Le gouvernement du Zimbabwe a investi plus de 125 millions USD dans un programme d'intrants gratuits pour les producteurs de coton. Dans le cadre de ce projet, les producteurs sont tenus d'obtenir des intrants supplémentaires afin de parvenir à un état d'adéquation des intrants pour une unité de surface donnée. Ces efforts ont été entravés par le prix élevé des intrants, causé par le rétrécissement du secteur manufacturier dû aux sanctions économiques non onusiennes (émises par les Nations Unies), imposées au Zimbabwe. Le coton fournit un revenu à plus de 600 000 personnes, les sanctions portent

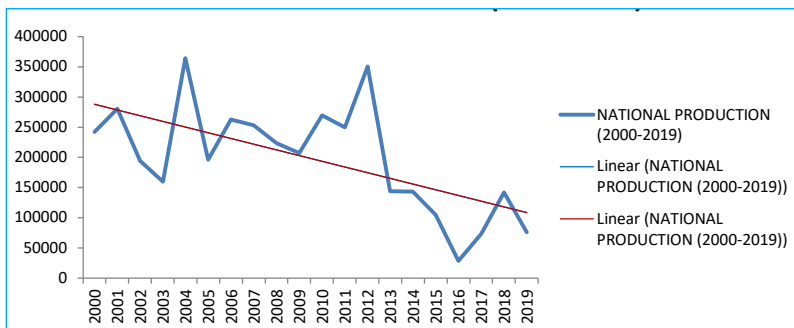


Figure 3. Production nationale de coton de 2000 à 2019

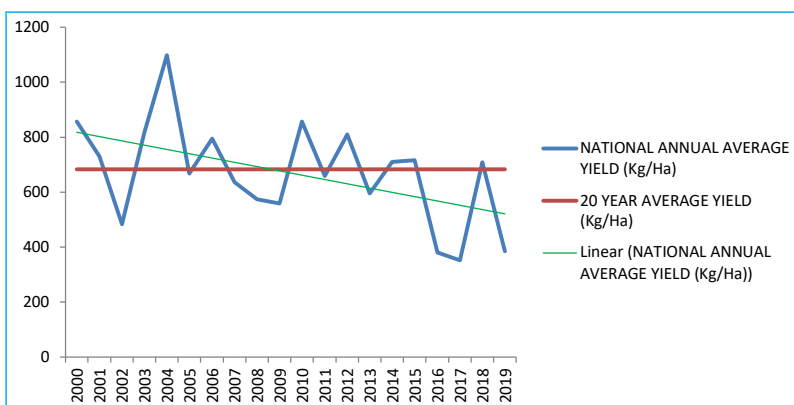


Figure 4. Rendement annuel moyen du coton-graine de 2000 à 2019

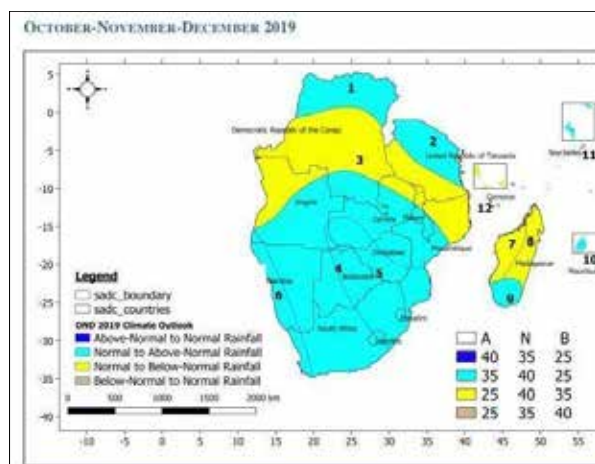


Figure 5. Adapté de Cotton Flashes.

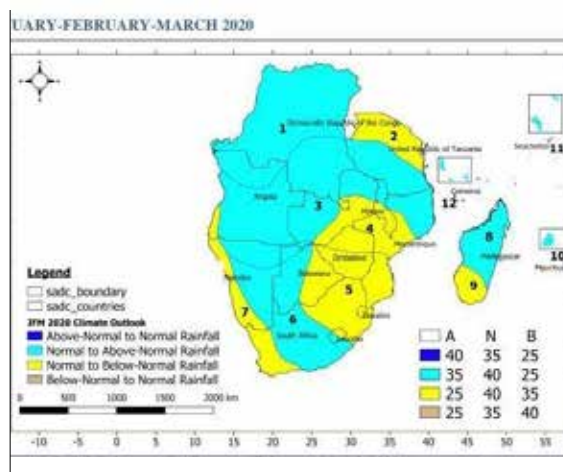


Figure 6. Adapté de Cotton Flashes.

donc préjudice directement à cette population. La levée des sanctions donnera une impulsion décisive à la reprise et à la croissance de la production cotonnière et du secteur manufacturier ainsi que de l'industrie des intrants cotonniers. La promotion de la compétitivité dans le secteur des intrants agricoles ainsi que l'octroi d'incitations au secteur privé pour qu'il investisse dans les systèmes de production et de fourniture d'intrants sont primordiaux pour promouvoir l'accessibilité financière des intrants.

Les ravageurs dans l'environnement

Ces dernières années, la cochenille et la légionnaire d'automne ont eu un effet négatif considérable sur les coûts de production et les rendements cotonniers. Le comportement d'autres parasites traditionnels tels que les Pyrrhocoridae (ou punaises gendarmes, figure 7) montre des signes de changement. Le faible niveau de l'application des meilleures pratiques de lutte contre les parasites du coton par les producteurs n'a pas aidé la production mais a augmenté l'agressivité des parasites envers la culture.



Figure 7 : Les Pyrrhocoridae sur la plante d'acacia

Interventions pour améliorer la production cotonnière au Zimbabwe

Malgré le marasme du secteur de la production cotonnière du Zimbabwe ces dernières années, la situation est loin d'être désespérée. Le secteur coton au Zimbabwe a fait preuve d'une résilience remarquable et on peut dire sans risque que le pire est passé, surtout maintenant que le gouvernement mène des efforts pour racheter le secteur. C'était une initiative visionnaire. Depuis près de cinq ans

maintenant, le gouvernement du Zimbabwe a donné aux producteurs de coton les moyens de se procurer gratuitement des intrants pour la production de coton. Le GdZ espère que le programme d'intrant gratuit aura une influence positive sur les niveaux de rendement.

Paquet d'intrants pour les petits exploitants agricoles:

- 1 x 20 kg de semences.
- 2 x 50 kg d'engrais composés.
- 1 x 50 kg d'engrais de couverture.
- 2 types d'herbicides (4 litres).
- 5 types d'insecticides (6,5 litres).

Une incitation au paiement a été créée, dans le cadre de laquelle les agriculteurs produisant des balles de coton-graine de plus de 200 kg sont payés 10 USD, le solde étant versé en dollars zimbabwéens. Les balles de coton-graine pesant moins de 200 kg sont payées 5 USD, le solde étant en dollars zimbabwéens.

Paquet d'intrants pour les producteurs de coton commercial à grande échelle

Ce programme est en cours de préparation et vise à améliorer la production grâce à l'utilisation des installations d'irrigation. Dans le cadre de ce programme, le contractant fournit au cultivateur des intrants suffisants pour planter une surface convenue de coton-graine commercial. Le producteur a l'obligation de livrer à l'entrepreneur la totalité de la récolte cultivée dans le cadre de cet accord, les revenus de la vente de fibre étant partagés à parts égales entre eux. Le paquet d'intrants pour ce programme est le suivant :

- 1 x 20 kg de semences.
- 6 x 50 kg d'engrais composés.
- 3 x 50 kg d'engrais de couverture.
- 1 x 1 litre de pré-semis, prélevée, post-levée (3 litres)

Le Zimbabwe déploie des efforts supplémentaires pour promouvoir l'amélioration de la productivité :

1. Améliorer la formation des producteurs de coton et la vulgarisation. Cela permettra une utilisation efficace des intrants et en favorisera l'efficacité.
2. Adopter des approches agricoles durables.
3. Promouvoir la valeur ajoutée par les producteurs.

Un regard sur les impacts du COVID-19 dans la région d'Amérique latine et des Caraïbes

Lorena Ruiz

Comité Consultatif International du Coton, 1629 K Street, NW Washington DC 20006



Lorena Ruiz: Économiste au Comité consultatif international du coton (ICAC) avec 17 ans d'expérience dans le secteur cotonnier. Lorena a une connaissance approfondie de la dynamique du marché cotonnier et des éléments humains qui se cachent derrière les statistiques. Avant de rejoindre l'ICAC, Mme Ruiz a travaillé comme statisticienne puis comme économiste à l'Association des producteurs de coton en Colombie. Mme Ruiz est responsable de la prévision des prix du coton, de la projection de la demande mondiale et régionale de fibres textiles et de la réalisation d'analyses politiques et de marché.



La région d'Amérique latine et des Caraïbes (ALC)¹ est composée de 33 États membres d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale, ainsi que de quelques îles des Caraïbes. La population de l'ALC est estimée à 648,1 millions d'habitants en 2019², soit 8,4 % de la population mondiale totale. Bien que la région soit confrontée à des défis importants, elle a amélioré sa position dans l'économie mondiale. La région a un PIB combiné de 5,8 billions de dollars³, l'Amérique du Sud représentant environ 70 % de la production de l'ALC.

Selon le Fonds monétaire international (FMI), l'économie de l'ALC sera parmi les plus durement touchées par la pandémie de COVID-19. Le PIB de la région ALC devrait se contracter de 5,21 % en 2020, avant de remonter à 3,38 % en 2021. Le FMI prévoit que 32 des 33 pays d'Amérique latine et des Caraïbes connaîtront une baisse de leur croissance en 2020, ce qui constituerait la pire récession depuis la Grande Dépression des années 1930 et pourrait faire grimper le taux de chômage à 11,5 % au moins, à la fin de l'année. L'économie brésilienne, la plus importante de la région, devrait se contracter de 5,3 % en 2020. Au Mexique, le deuxième producteur et consommateur de coton de la région, la croissance économique devrait chuter de 6,6 %, soit la chute la plus importante parmi les principaux pays de la région ALC. La croissance du PIB de l'Argentine, troisième producteur et consommateur de coton de la région, devrait se contracter en 2020 pour une troisième année consécutive, avec une baisse du PIB de 5,72 % (Figure 1).

L'Amérique latine et les Caraïbes ont connu sept années consécutives de faible

croissance économique, avec des taux de chômage en hausse, une pauvreté extrême et des inégalités de revenus⁴. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC⁵), la crise du COVID-19 aura de graves effets à court et à long terme sur l'économie de la région. Toutefois, l'impact économique final dépendra des mesures prises aux niveaux national, régional et mondial (Figure 2).

Selon le rapport de la CEPALC, le coronavirus affecte l'économie de la région de cinq manières différentes :

1. Déclin du commerce
2. Baisse des prix des matières premières : La forte baisse des prix aura un impact négatif important sur les économies qui dépendent de ces exportations;
3. Interruption des chaînes de valeur mondiales : Le Mexique et le Brésil, les plus grands secteurs manufacturiers de la région, seraient touchés par l'interruption des chaînes d'approvisionnement dans certains secteurs, ce qui aurait un effet domino sur d'autres secteurs;
4. Baisse de la demande de services touristiques : Le tourisme contribue énormément à l'économie de tous les pays des Caraïbes
5. Une plus grande aversion au risque et une détérioration des conditions financières mondiales : une dépréciation importante des monnaies de ces pays, comme nous le constatons déjà aujourd'hui.

1) Selon l'ONU, les pays d'ALC sont : Antigua-et-Barbuda, l'Argentine, les Bahamas, la Barbade, le Belize, la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie, le Costa Rica, Cuba, la République dominicaine, la Dominique, l'Équateur, le Salvador, la Grenade, le Guatemala et le Guyana, Haïti, le Honduras, la Jamaïque, le Mexique, le Nicaragua, le Panama, le Paraguay, le Pérou, Sainte-Lucie, Saint-Christophe-et-Nevis, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, le Suriname, Trinidad-et-Tobago, l'Uruguay, le Venezuela

2) <https://population.un.org/wpp/Download/Standard/Population/>

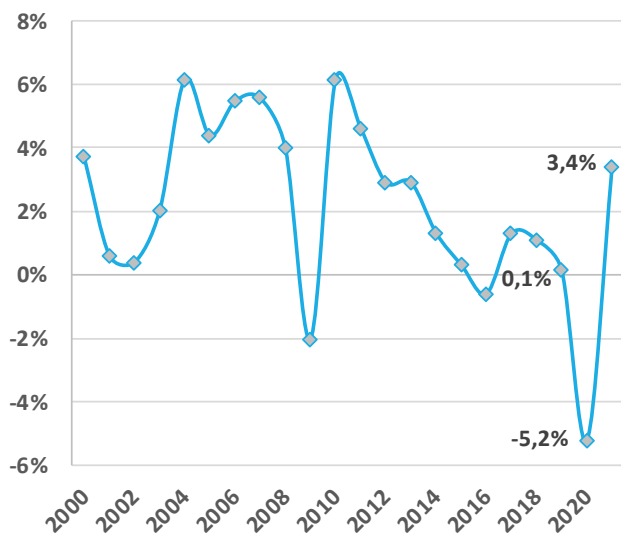
3) <https://data.worldbank.org/>

4) <https://www.cepal.org/en>

5) https://repositorio.cepal.org/bitstream/handle/11362/45351/6/S2000263_en.pdf

Perspectives économiques de l'Amérique latine et des Caraïbes

Croissance du PIB (% annuel)



www.icac.org

Source: IMF, World Economic Outlook, Avril 2020

Country

	2019	2020	2021
Venezuela	-35.0%	-15.0%	-5.0%
Belize	0.3%	-12.0%	7.6%
Antigua and Barbuda	5.3%	-10.0%	8.0%
St. Lucia	1.7%	-8.5%	6.9%
The Bahamas	1.8%	-8.3%	6.7%
St. Kitts and Nevis	2.9%	-8.1%	8.6%
Grenada	3.1%	-8.0%	6.1%
Barbados	-0.1%	-7.6%	7.1%
Mexico	-0.1%	-6.6%	3.0%
Ecuador	0.1%	-6.3%	3.9%
Nicaragua	-3.9%	-6.0%	0.0%
Argentina	-2.2%	-5.7%	4.4%
Jamaica	1.0%	-5.6%	3.5%
El Salvador	2.4%	-5.4%	4.5%
Brazil	1.1%	-5.3%	2.9%
Suriname	2.3%	-4.9%	4.9%
Dominica	9.2%	-4.7%	3.4%
St. Vincent and the Grenadines	0.4%	-4.5%	5.4%
Trinidad and Tobago	0.0%	-4.5%	2.6%
Peru	2.2%	-4.5%	5.2%
Chile	1.1%	-4.5%	5.3%
Haiti	-1.2%	-4.0%	1.2%
Costa Rica	2.1%	-3.3%	3.0%
Uruguay	0.2%	-3.0%	5.0%
Bolivia	2.8%	-2.9%	2.9%
Colombia	3.3%	-2.4%	3.7%
Honduras	2.7%	-2.4%	4.1%
Panama	3.0%	-2.1%	4.0%
Guatemala	3.6%	-2.0%	5.5%
Paraguay	0.2%	-1.0%	4.0%
Dominican Republic	5.1%	-1.0%	4.0%
Guyana	4.7%	52.8%	6.3%

Economic Impacts of Covid-19 Pandemic in Latin America and the Caribbean

Short-Term Impacts

- Higher unemployment
- Lower wages and incomes
- Increasing poverty and extreme poverty
- Health systems: fragmentation and inequalities of access

Medium & Long-Term Impacts

- Bankruptcies
- Downturn in private investment
- Weaker economic growth
- Less integration into value chains
- Erosion of productive capabilities and human capital



www.icac.org

Source: Economic Commission for Latin America and the Caribbean (ECLAC)

L'organisation a également expliqué que les secteurs en grande difficulté sont le tourisme (compagnies aériennes, hébergement, restaurants et hôtels), le commerce, l'industrie manufacturière, l'immobilier et les activités administratives. Ces secteurs sont à forte intensité de main-d'œuvre et certains ont une forte concentration d'emplois informels. Selon de récentes estimations de l'Organisation internationale du travail, l'emploi informel est la source de revenus de nombreux ménages dans la région ALC, où le taux moyen d'emploi informel est d'environ 54 %.

Le nombre de cas de coronavirus a augmenté dans de nombreux pays d'Amérique latine et des Caraïbes et l'OMS a récemment déclaré que la région était le nouvel épice de la pandémie mondiale, avec plus de 840 000 cas et plus de 45 000 décès enregistrés au 28 mai 2020. La plupart des pays de la région ont mis en place des mesures de quarantaine et de distanciation sociale pour prévenir la croissance et la propagation du virus et plusieurs entreprises de la région ont adopté le télétravail ou des options de travail à distance. Toutefois, de nombreux pays ne disposent

ni de la technologie ni de l'infrastructure nécessaire pour permettre aux travailleurs d'adopter cette nouvelle forme de travail. En outre, il existe des disparités importantes dans l'accès à l'Internet, tant entre les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci. Selon l'Internet World Stats⁶, le taux de pénétration d'Internet en Amérique latine était de 69,6 % au 30 juin 2019. L'Argentine détenait le plus haut niveau de pénétration d'Internet avec 92 %, suivi du Costa Rica avec 85,5 %, de l'Uruguay avec 83 % et du Chili avec 82,3 %.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a déclaré que «la crise du COVID-19 frappe également la région ALC au milieu de la plus grande crise migratoire de son histoire. Entre 2016 et 2019, près de 5 millions de Vénézuéliens ont quitté le pays et des milliers sont partis des pays d'Amérique centrale pour le Mexique et les États-Unis. Les migrants sont particulièrement touchés par les conséquences économiques de la pandémie, car beaucoup d'entre eux vivent dans des logements et des conditions sanitaires précaires et n'ont pas accès aux services de base ni à la protection sociale».

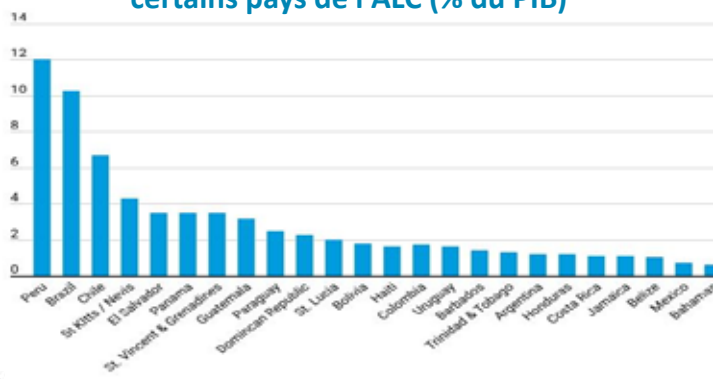
Stimulation politique

Afin d'atténuer les effets négatifs de la pandémie et de lutter contre le ralentissement économique général, de nombreux gouvernements de la région ALC ont mis en place des mesures de relance économique. Les plans de relance comprennent des lignes de financement spécifiques, des prêts à faible coût ou sans intérêt, le paiement des salaires par des fonds publics, le report de divers paiements d'impôts et de cotisations de sécurité sociale, et le report des paiements de prêts. Ensemble, la Banque mondiale, la Banque interaméricaine de développement (BID) et la CAF – Banque Latino-Américaine de Développement – ont mis en place des enveloppes financières totalisant 24,5 milliards de dollars en avril 2020 (Figure 3).

Impacts sur le commerce

La pandémie de COVID-19 a également un impact sur les perspectives commerciales des pays d'ALC. La CEPALC estime que «la valeur des exportations de la région chutera d'au moins 10,7 % d'ici 2020. La majeure partie de la réduction de la valeur des exportations s'explique par la baisse de leurs prix, estimée à 8,2 %; en outre, le volume des exportations devrait se contracter de 2,5 %. Au niveau national, l'impact le plus important sera observé dans les pays d'Amérique du Sud, qui se spécialisent

Annnonce de paquets économiques dans certains pays de l'ALC (% du PIB)



 www.icac.org

Source: Werner, 2020. Economic Policy in Latin America and the Caribbean in the Time of COVID-19, IMF Blog

dans l'exportation de produits de base et sont donc plus vulnérables à une baisse de leurs prix. Les pays exportateurs de pétrole (le Venezuela, le Mexique, la Colombie et l'Équateur) devraient connaître la plus forte baisse de la valeur des ventes à l'étranger».

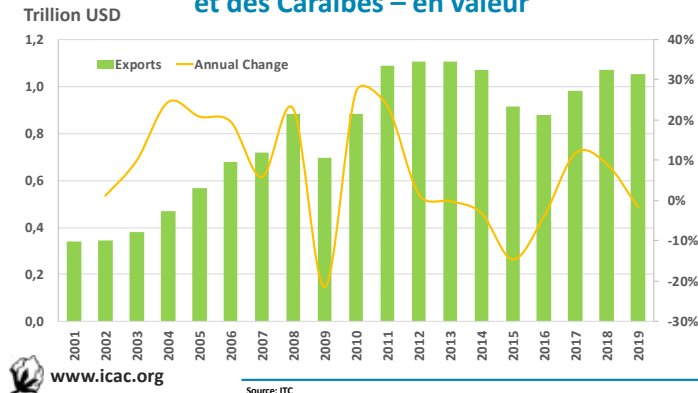
La valeur des exportations de l'Amérique latine et des Caraïbes s'est élevée à 1 500 milliards de dollars en 2019, tandis que les importations ont atteint 1 600 milliards de dollars. Les États-Unis et la Chine sont les principaux partenaires commerciaux de la région, représentant environ 56 % de l'ensemble des exportations de l'ALC. Les cinq principaux produits du SH (système harmonisé) à 6 chiffres exportés par la région en 2019 étaient les suivants : hydrocarbures (83,6 milliards USD) ; minerais de cuivre et leurs concentrés (35 milliards USD) ; industries automobiles (32,8 milliards USD) ; soja (32,1 milliards USD) et concentrés de minerai de fer (21,4 milliards USD) (Figure 4).

Selon les dernières informations de la Commission du commerce international (ITC), la balance commerciale du textile et de l'habillement de la région a été négative pendant 14 années consécutives. La région ALC est un importateur net de produits textiles et d'habillement (T & A). La balance commerciale T & A de l'ALC a enregistré un déficit de 16,7 milliards USD en 2018 et de 10,3 milliards USD en 2019. Les principaux fournisseurs de produits T & A aux pays d'ALC sont la Chine, les États-Unis, l'Inde, le Bangladesh et le Vietnam (Figure 5).

L'impact économique de la crise du COVID-19 dans la région est multiple. L'espace fiscal et la capacité des systèmes de santé sont limités dans de nombreux pays de l'ALC. Les mesures de confinement mises en place pour contrôler la pandémie auront un impact négatif sur l'économie de la région et toucheront les travailleurs du secteur informel, car beaucoup d'entre eux n'ont pas les ressources nécessaires pour faire face à la situation. Les gouvernements

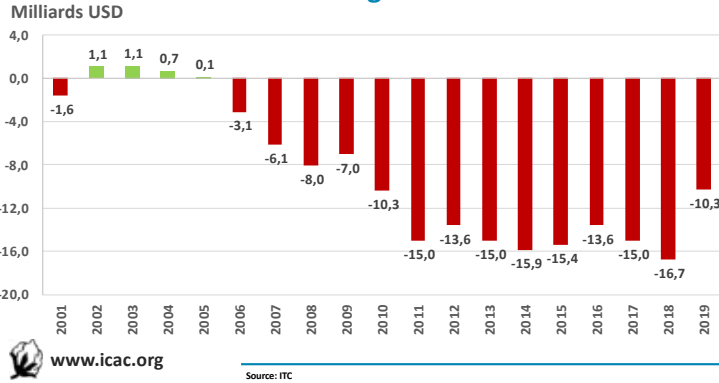
6) <https://www.internetworldstats.com/stats10.htm#spanish>

Exportations totales de l'Amérique latine et des Caraïbes – en valeur



de la région ALC devraient mettre en œuvre des politiques visant à stimuler la demande et à soutenir les secteurs les plus touchés. La coopération internationale et l'intégration régionale sont les facteurs clés qui permettront de surmonter les difficultés rencontrées dans le secteur de la santé et d'assurer la reprise économique après la pandémie.

Balance commerciale du textile et de l'habillement dans la région ALC



Corrélations entre l'Indice A de Cotlook et les prix intérieurs du coton

Terry Townsend

Ancien Président de « Initiative, Découvrir les fibres naturelles » (DNFI.org)



Terry Townsend: A travaillé comme directeur exécutif du Comité Consultatif International du Coton (ICAC) de janvier 1999 à décembre 2013 ; statisticien (ICAC) d'août 1987 à décembre 1998 ; service de recherche économique (ERS) au ministère américain de l'agriculture (USDA) en tant que rédacteur économique, Agricultural Outlook, de janvier 1986 à juillet 1987 et coordinateur des Perspectives et de la situation du coton et de la laine, de mars 1983 à décembre 1985.



Introduction

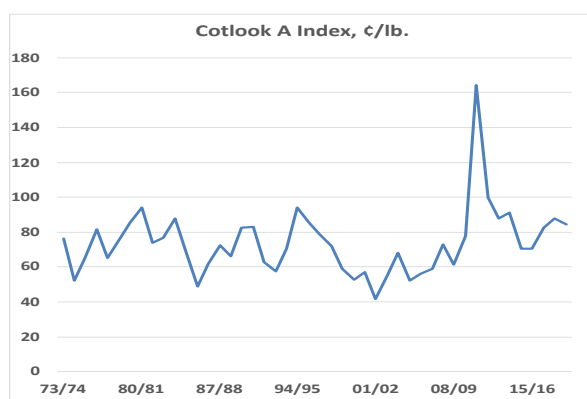
L'Indice A de Cotlook, un indicateur des prix mondiaux moyens du coton en cents par livre livré aux ports d'Asie de l'Est, est largement utilisé comme indicateur du niveau moyen des prix mondiaux du coton. Toutefois, les prix intérieurs du coton peuvent varier considérablement par rapport à l'Indice A, tant en ce qui concerne le niveau que le degré de variation. Cet article examine la corrélation entre les moyennes annuelles de l'Indice A et les prix moyens annuels du coton dans les principaux pays producteurs.

En termes nominaux, l'Indice A de Cotlook a fluctué entre 40 cents la livre (880 \$ la tonne métrique) et 95 cents la livre (2 090 \$ la tonne) entre le début des années 1970 et 2018/19¹. Il y a eu une exception extrême en 2010/11 et 2011/12, lorsque les prix du coton ont brièvement dépassé 2 dollars la livre, mais à l'exception de ces deux campagnes, il n'y a pas eu de tendance statistiquement significative à la hausse ou à la baisse des prix nominaux du coton.

Variations dans la transmission des prix

Entre 1973/74 et 2017/18, la corrélation entre les moyennes annuelles de l'Indice A de Cotlook et les moyennes annuelles des valeurs de clôture quotidiennes des contrats à terme du coton à New York était de 82 % (Figures 14a et 14b)². En moyenne, les contrats à terme de NY ont clôturé à environ 6 cents la livre en dessous de l'Indice A, mais la fourchette de base entre les contrats à terme et l'Indice A était de 28 cents en dessous à 16 cents au-dessus. En moyenne, une variation de l'Indice A de Cotlook d'un cent était associée à une variation des contrats à terme de NY de 0,74 cent. Toutefois, la direction de la causalité n'est pas claire ; il est fort possible que les contrats à terme de NY provoquent des changements dans l'Indice A. Selon toute vraisemblance, les deux séries s'influencent mutuellement.

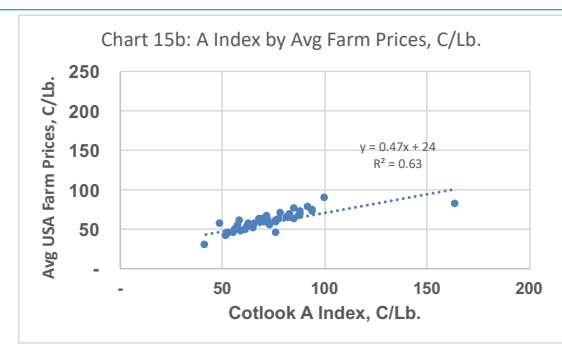
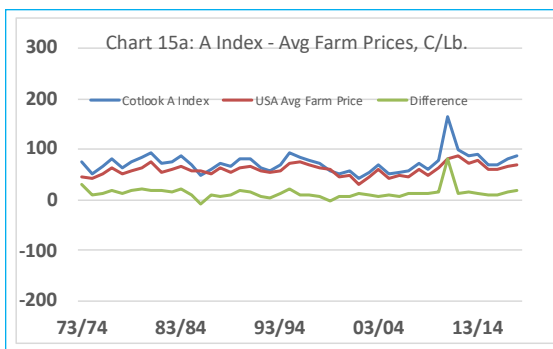
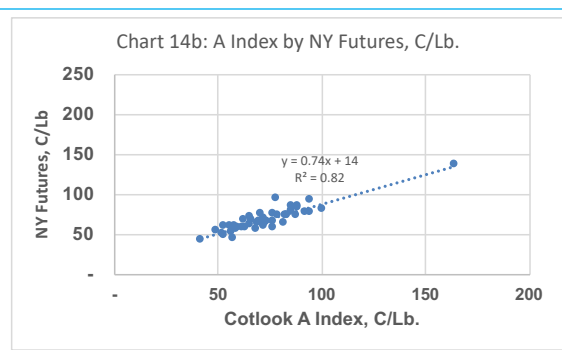
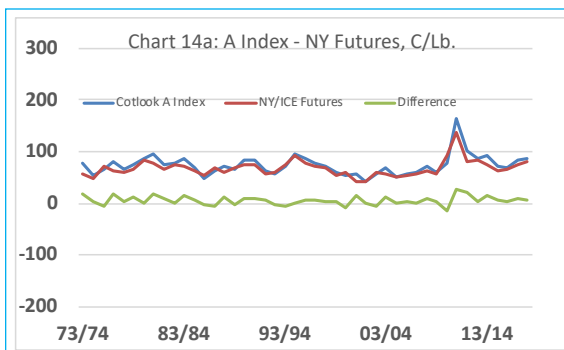
La corrélation entre les moyennes annuelles de l'Indice A de Cotlook et les prix moyens annuels du coton payés aux producteurs américains au cours des mêmes années était de 63 % (Figures 15a et 15b)³. Le prix moyen aux producteurs de l'USDA est calculé tous les mois pour toutes les régions et inclut des qualités de coton qui ne sont pas incluses dans les calculs de l'Indice A, ce qui explique la corrélation plus faible par rapport aux contrats à terme de NY. Les prix payés aux producteurs aux États-Unis sont d'en moyenne de 14 cents la livre en dessous de l'Indice A, mais la fourchette



1) Cotlook Ltd, Liverpool, Royaume-Uni. Diverses questions.

2) Données sur les contrats à terme de New York sur <https://www.macrotrends.net/futures/cotton>.

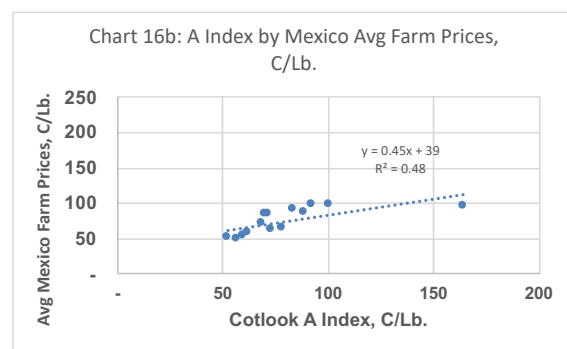
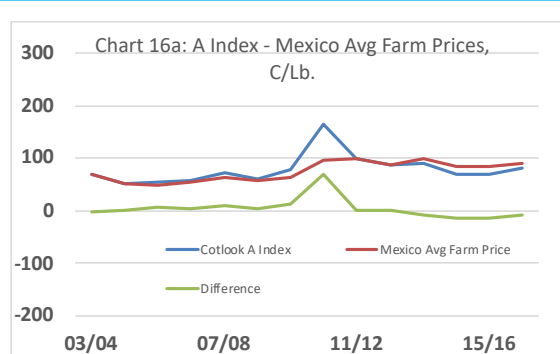
3) Prix moyens annuels payés aux producteurs aux États-Unis, USDA/AMS.



depuis 1973/74 a été extrêmement large, de 83 cents la livre en dessous de l'Indice A en 2010/11, lorsque de nombreux agriculteurs ont contracté des ventes à terme avant la forte hausse des prix, à 8 cents au-dessus de l'Indice A en 1985/86, lorsqu'il y a eu un changement majeur dans les politiques américaines en matière cotonnière. En moyenne, une variation de l'Indice A de Cotlook d'un cent était associée à une variation des prix agricoles moyens aux États-Unis de 0,47 cent.

Avec les deux bases entre l'Indice A et les contrats à terme de NY ainsi que l'Indice A et les prix moyens aux producteurs aux États-Unis, il n'y a pas de tendance à la hausse ou à la baisse (les différences ne sont ni à la hausse ni à la baisse.) Cela signifie que sur plus de quatre décennies, avec tous les changements dans les programmes gouvernementaux, les pratiques agricoles, les pratiques de commercialisation, l'augmentation de l'utilisation des technologies de l'information et les changements dans le fonctionnement du marché à terme, il n'y a pas eu de changements fondamentaux dans les relations entre l'Indice A, les contrats à terme de NY et les prix du coton américain. Cela reflète la réalité selon laquelle les États-Unis ont été, et continuent d'être, le principal exportateur de coton, et les prix du coton américain déterminent les tendances de base du marché mondial.

Tout comme le coton produit aux États-Unis, le coton produit au Mexique, au Brésil et en Australie est évalué directement sur les marchés à terme de New York, ce qui entraîne une forte corrélation avec l'Indice A de Cotlook. Les



données sur les prix moyens du coton payés aux producteurs au Mexique entre 2003/04 et 2016/17 (Figures 16a et 16b) indiquent que la corrélation entre les moyennes annuelles de l'Indice A et les prix mexicains est de 48 %, et que la différence est de seulement 5 cents la livre en moyenne⁴. Si les distorsions causées par le bouleversement

4) Prix moyens aux producteurs au Mexique selon FAOSTAT3.

du marché en 2010/11 ne sont pas pris en considération, les prix mexicains et américains ont la même corrélation avec l'Indice A.

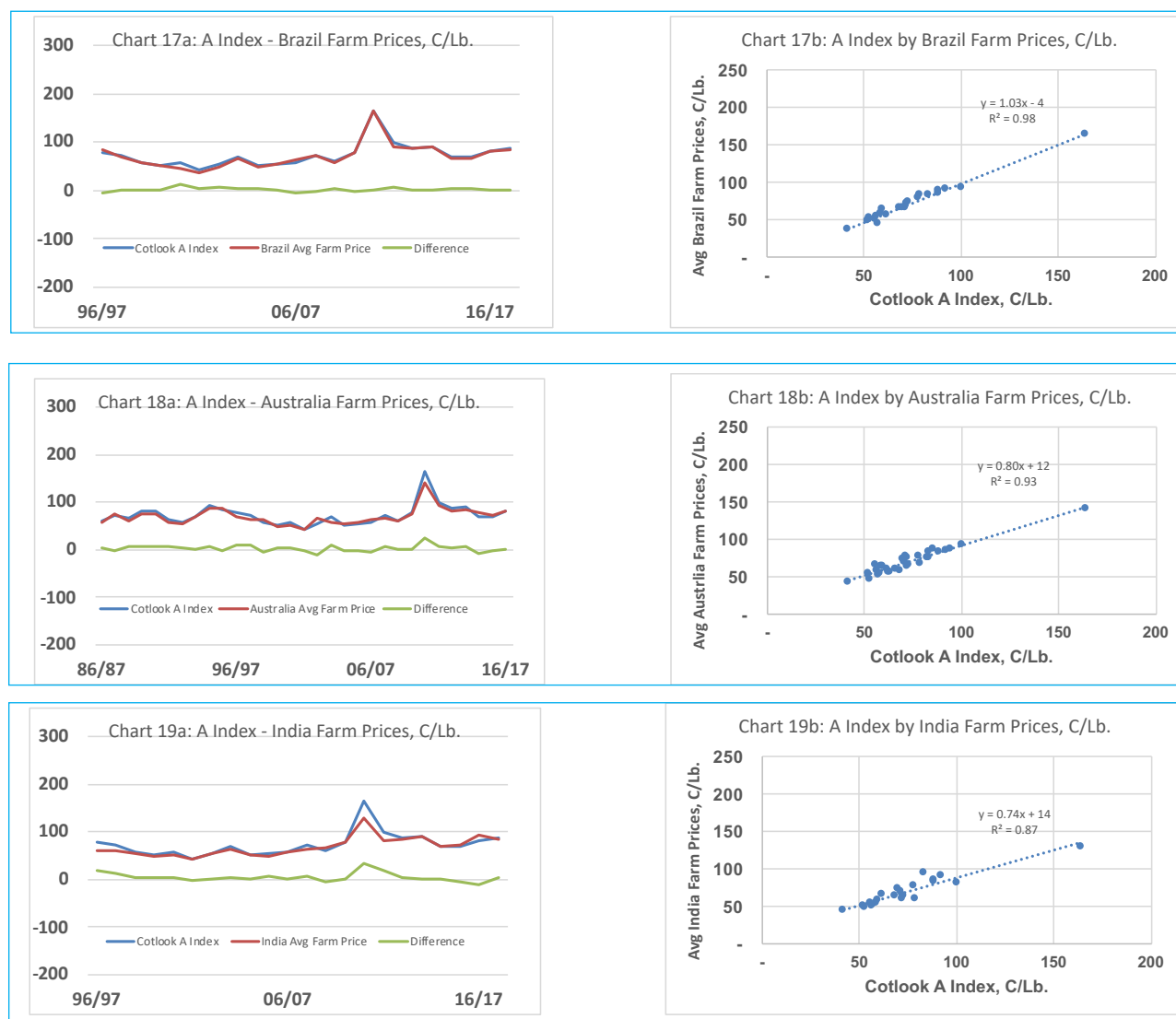
La corrélation entre les prix aux producteurs de coton brésilien⁵ (figures 17a et 17b) et l'Indice A est de 98 %, et la différence entre les prix payés aux producteurs au Brésil et l'Indice A est de seulement 2 cents la livre en moyenne. Il existe une relation en cents entre l'évolution des prix payés aux producteurs au Brésil et l'évolution de l'Indice A chaque année.

De même, les prix reçus en Australie⁶ sont en moyenne presque identiques à l'Indice A chaque campagne, avec une corrélation de 92 % et une différence moyenne de seulement 3 cents (Figures 18a et 18b). En moyenne, une variation d'un cent de l'Indice A de Cotlook est associée à une variation de 0,8 cent des prix aux producteurs australiens.

La moyenne de campagne des prix reçus dans les centres

d'achat en Inde pour le H-4, une variété hybride⁷ populaire (Figures 19a et 19b) entre 1996/97 et 2017/18 étaient en moyenne de seulement 5 cents la livre en dessous de l'Indice A, et la corrélation avec l'Indice A était de 87 %. Une variation de l'Indice A de Cotlook d'un cent est associée à une variation des prix aux producteurs indiens de 0,74 cent.

La corrélation entre les prix reçus à Multan, au Pakistan, entre 1996/97 et 2017/18 était également inférieure de 5 cents seulement en moyenne à l'Indice A et la corrélation était encore plus élevée qu'en Inde, à 92 % (Figures 20a et 20b)⁸. Une variation de l'Indice A de Cotlook d'un cent est associée à une variation des prix aux producteurs pakistanais de 0,82 cent. Ces données indiquent qu'au cours de chaque campagne, il y a une variation de quasiment un-centime-pour-un-centime entre les prix intérieurs au Mexique, au Brésil, en Australie, en Inde et au Pakistan et les variations des prix internationaux du coton. Les cinq

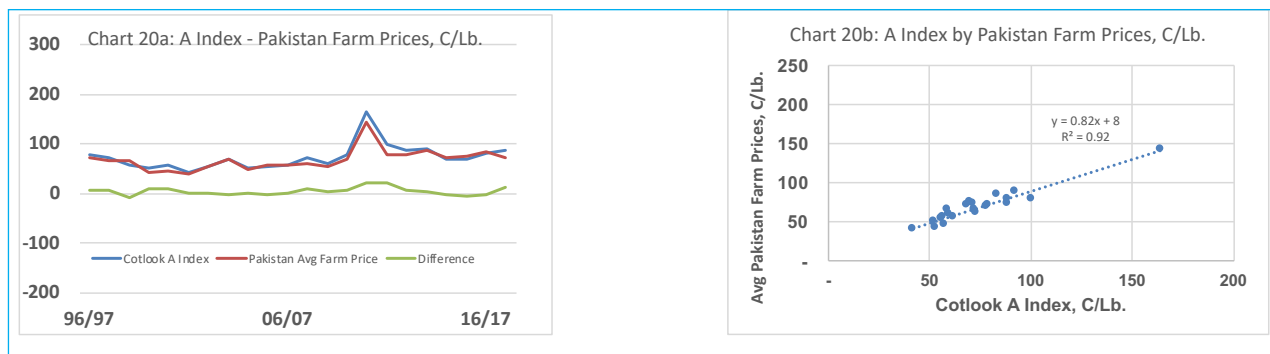


5) Brazilian farm prices are from the Center for Advanced Studies in Applied Economics (CEPEA).

6) Australian prices are from Farmco and are published by Cotton Australia.

7) Prix indiens publiés par la « Cotton Corporation of India ».

8) Prix du Pakistan publiés par le Comité central du coton du Pakistan.



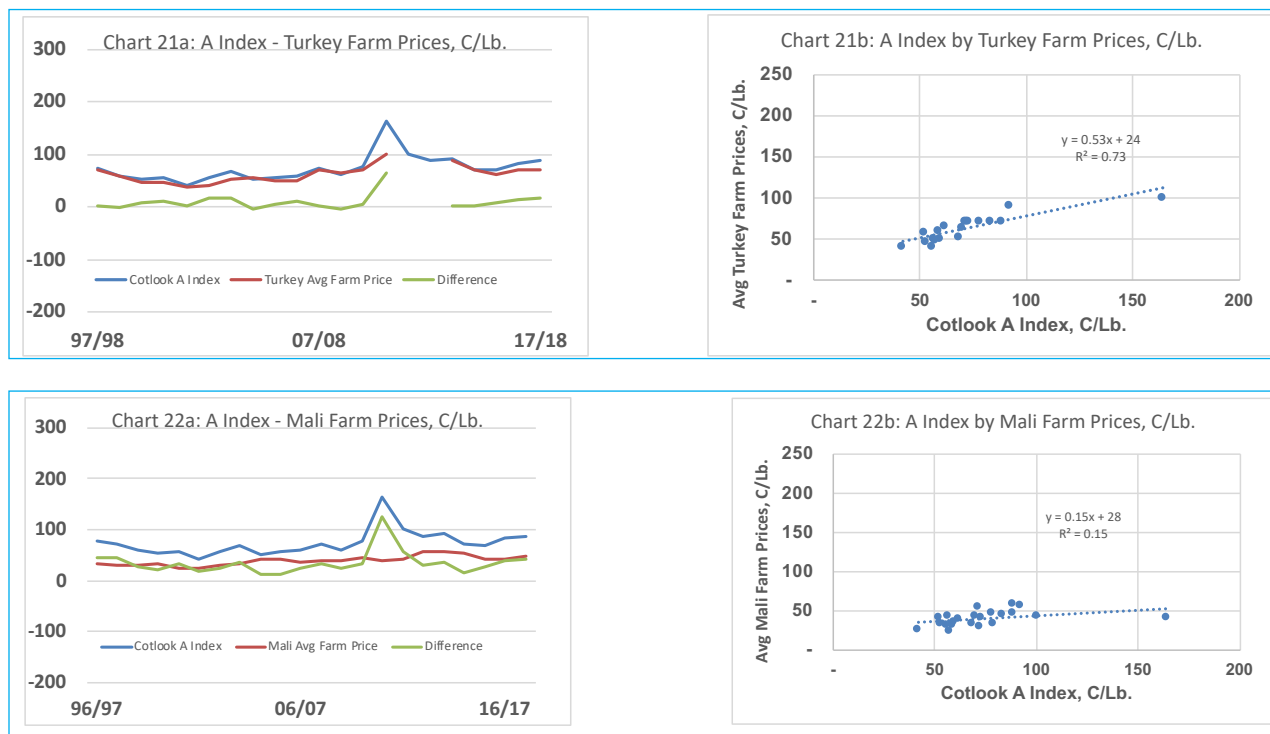
pays ont tous des économies cotonnières ouvertes, avec des exportations et des importations librement autorisées.

Les données pour la Turquie fournies par les coopératives de coton de 1997/98 à 2017/18⁹ (Figures 21a et 21b) indiquent que la corrélation entre les prix intérieurs payés aux producteurs et l'Indice A de Cotlook est de 73 %. (La Turquie a également une économie cotonnière ouverte avec des importations importantes, principalement en provenance des États-Unis. Toutefois, la Turquie possède également un secteur cotonnier national fort, dominé par des coopératives d'agriculteurs qui fixent les prix d'achat, ce qui peut expliquer la corrélation plus faible avec les prix internationaux, comparativement à l'Inde et au Pakistan).

En moyenne, les prix payés aux producteurs par Çukobirlik en Turquie sont inférieurs de 9 cents la livre en fibre équivalant à l'Indice A. (Les données manquent pour deux campagnes, 2011/12 et 2012/13, car des prix variables

ont été payés pendant les campagnes de turbulences et les coopératives n'ont pas calculé de prix d'achat moyen). Une variation d'un cent de l'Indice A de Cotlook est associée à une variation de 0,53 cent des prix agricoles de la Turquie.

Dans d'autres pays où les gouvernements sont plus impliqués dans l'établissement des prix payés aux producteurs, les relations entre les prix internationaux et les prix intérieurs peuvent être beaucoup plus faibles. Au Mali, les prix d'achat¹⁰ (Figures 22a et 22b) annoncés au début de chaque campagne entre 1996/97 et 2017/18 étaient en moyenne inférieurs de 34 cents la livre en fibre équivalant à l'Indice A de Cotlook, et la corrélation entre les prix d'achat et les prix internationaux n'était que de 15 %. Alors que les paiements supplémentaires, les « paiements compensatoires », sont versés aux producteurs à la fin des campagnes fructueuses, où les prix du marché sont supérieurs aux prix d'achat, ces paiements interviennent trop tard



9) Prix de la Turquie fournis par Çukobirlik et publiés dans la déclaration de la Turquie à la réunion plénière de l'ICAC en 2018.

10) Les prix du Mali sont tirés des publications de FAOSTAT3 et de la CMDT.

pour influencer le comportement des agriculteurs et ne sont pas garantis. Une variation de l'Indice A de Cotlook d'un centime est associée à une variation des prix aux producteurs maliens de 0,15 centime.

(Le Mali a été choisi comme le représentant du système de tarification dans la zone CFA parce qu'il est généralement l'un des plus grands producteurs de la région. Le Mali a bénéficié d'un environnement réglementaire stable et continu sous les auspices de la Compagnie malienne pour le Développement des Textiles [CMDT], et la production au Mali n'a pas été perturbée par les expériences de coton biotech, comme au Burkina Faso. Bien qu'il y ait eu des troubles politiques au Mali, ces troubles n'ont jamais perturbé les activités de la CMDT).

Les prix moyens payés aux producteurs en Tanzanie entre 1988/89 et 2010/11¹¹ (Figures 23a et 23b) étaient en moyenne de 20 cents la livre inférieurs à l'Indice A de

Cotlook et ne montraient aucune corrélation avec les prix internationaux.

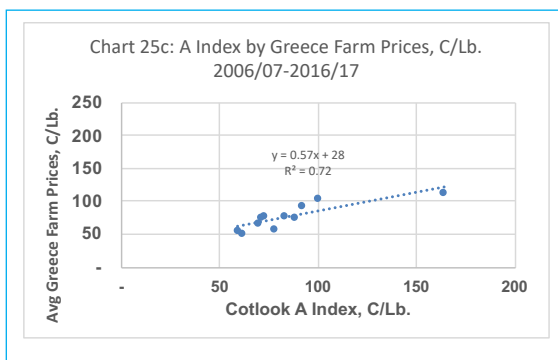
L'économie cotonnière de la Chine est fortement administrée. Néanmoins, la différence entre l'Indice A et les prix payés aux producteurs¹² (Figures 24a et 24b) était en moyenne de seulement 2 cents la livre entre 1991/92 et 2010/11. Toutefois, avec les bouleversements des prix sur le marché mondial en 2010/11 et 2011/12, la Chine a institué de nouvelles politiques qui ont séparé les prix intérieurs des turbulences internationales. Les prix payés aux producteurs depuis 2010/11 en Chine, y compris les paiements des prix indicatifs, sont en moyenne supérieurs de 75 cents la livre à l'Indice A.

Avant 2011/12, les prix intérieurs en Chine étaient fortement corrélés à l'Indice A, mais cette corrélation s'est affaiblie depuis 2011/12.



11) Les prix tanzaniens sont publiés par l'Office tanzanien du coton.

12) Prix de la Chine selon FAOSTAT3.



Les impacts du changement de politique dans l'Union européenne sont présentés dans les données sur les prix pour la Grèce¹³ (Figures 25a, 25b et 25c). Entre 1991/92 et 2005/06, les prix payés aux producteurs en Grèce étaient en moyenne de 83 cents la livre au-dessus de l'Indice A, et la corrélation n'était que de 32 %. Toutefois, entre 2006/2007 et 2016/17, la différence entre les prix agricoles en Grèce et l'Indice A s'est réduite à 9 cents la livre en fibre équivalent, et la corrélation avec l'Indice A a augmenté à 72 %. Les agriculteurs grecs reçoivent toujours des subventions importantes, mais les réformes politiques de 2006 ont eu l'effet escompté d'exposer les producteurs de coton grecs aux signaux du marché. Depuis 2006, une variation de l'Indice A d'un cent la livre était associée à une variation de 0,57 cent des prix payés aux producteurs grecs.

Le prix des marchés publics en Ouzbékistan, en soums par kilogramme de coton-graine, est déterminé administrativement chaque année. La conversion en cents américains

par livre est approximative car les taux de change officiels du FMI ou de la Banque mondiale pour le soum ne sont pas disponibles entre 2001 et 2013 et doivent être estimés à partir des données de la Banque Nationale d'Ouzbékistan. Néanmoins, le schéma est clair. Les prix agricoles du coton en Ouzbékistan étaient d'environ 10 cents la livre en coton-graine équivalent jusqu'en 2010, puis sont passés à environ 20 cents la livre. Si les prix du Soum augmentent chaque campagne, en raison de l'inflation, les prix en dollars sont essentiellement invariables d'une campagne à l'autre. La corrélation avec l'Indice A est de 0,03.

Résumé

En résumé, les prix du marché payés aux producteurs chaque campagne dans l'hémisphère occidental, en Europe, en Asie du Sud et en Australie sont fortement corrélés à l'évolution du marché mondial, tandis que les prix payés aux producteurs en Chine, en Asie centrale et en Afrique le sont beaucoup moins.

En conséquence, les agriculteurs représentant environ deux tiers de la production mondiale de coton reçoivent des prix plus ou moins directement liés aux forces du marché, bien que nombre de ces agriculteurs reçoivent des subventions qui atténuent les effets de ces forces. Pendant ce temps, les agriculteurs de pays représentant environ un tiers de la production mondiale reçoivent des prix qui sont déterminés administrativement, et si les forces du marché influent sur les décisions administratives, les effets de ces décisions se font moins sentir, voire pas du tout.

13) Les prix grecs selon FAOSTAT3.



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques					Ratio	Ratio
CANADA				0,05	0,35	0,35		0,04	0,12	0,12
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	245	1 692	414	182	183	440	113	226	0,41	0,51
ETATS-UNIS	4 130	968	3 999	936	1	644	3 214	1 078	0,28	1,67
Amérique du Nord	4 384	1 007	4 415	1 120	187	1 090	3 328	1 305	0,30	1,20
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,26	0,26
GUATEMALA				7	27	27		7	0,26	0,26
HONDURAS	0,14	318	0,04	0,19		0,00		0,23		
Amérique centrale	1	522	1	16	62	63		16	0,26	0,26
ARGENTINE	333	773	257	347	1	167	118	320	1,12	1,91
BOLIVIE	4	640	3	2	1	3	0,22	2	0,50	0,53
BRESIL	1 618	1 685	2 726	1 598	4	730	1 310	2 287	1,12	3,13
CHILI				0,02	0,05	0,05		0	0,41	0,41
COLOMBIE	15	870	13	4	27	40		4	0,10	0,10
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	2	2	3	2	3	0,72	1,35
PEROU	25	819	21	39	47	59	1	46	0,77	0,78
URUGUAY				0,001	0,009	0,009		0,001	0,06	0,06
VENEZUELA	15	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2 022	1 499	3 030	1 997	96	1 024	1 431	2 669	1,09	2,61
ALGERIE				0,06	1	1		0	0,05	0,05
EGYPTE	142	782	111	98	105	145	71	98	0,46	0,68
MAROC				3	7	7		3	0,38	0,38
SOUDAN	180	578	104	16		18	86	16	0,15	0,89
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	322	668	215	120	126	184	157	120	0,35	0,65
BENIN	656	449	295	146		1	292	147	0,50	107,48
BURKINA FASO	646	283	183	137		3	200	116	0,57	38,82
CAMEROUN	250	530	132	60		2	125	66	0,52	34,85
R.C.A.	32	251	8	0,32			4	4	0,93	
TCHAD	60	117	7	14		0,26	14	6	0,43	24,32
COTE D'IVOIRE	392	514	202	56		2	195	61	0,31	29,77
GUINEE	12	286	3	1			3	2	0,58	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	698	395	276	66		2	300	40	0,13	19,79
NIGER	4	469	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	22	285	6	1		1	5	1	0,18	1,41
TOGO	180	313	56	19			47	28	0,59	
Afrique Francophone	2 953	396	1 171	504		12	1 187	475	0,40	38,60
ANGOLA	3	304	1	0,29		1	0,24	0,29	0,34	0,48
ETHIOPIE	78	737	57	19	6	52	7	22	0,37	0,42
GHANA	15	373	5	12		1	4	12	2,22	9,28
KENYA	13	149	2	2	1	3	0,06	1	0,33	0,34
MALAWI	86	248	21	3		3	9	12	0,99	3,99
MOZAMBIQUE	140	151	21	15		1	20	15	0,69	
NIGERIA	250	205	51	22	1	28	29	17	0,31	0,63
AFRIQUE DU SUD	42	1 142	48	39	15	19	31	51	1,03	2,71
TANZANIE	420	193	81	23		44	43	18	0,20	0,40
OUGANDA	81	430	35	22		2	33	22	0,63	12,94
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	121	392	47	48		2	34	60	1,68	
ZIMBABWE	212	292	62	25		3	44	39	0,83	13,98
Afrique du Sud	1 481	294	436	244	54	193	257	285	0,63	1,48
KAZAKHSTAN	113	665	75	51	0	13	58	55	0,76	4,14
KYRGYZSTAN	14	851	12	4	3	1	13	5	0,33	4,79
TAJIKISTAN	191	535	102	34		15	85	36	0,36	2,43
TURKMENISTAN	534	561	300	91		141	143	106	0,37	0,75
OUZBEKISTAN	900	712	641	259		630	127	144	0,19	0,23
Asie Centrale	1 752	645	1 130	439	3	800	427	345	2,01	0,43



Offre et utilisation de coton par pays en 2018/19 (suite)

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques					Ratio	Ratio
AUTRICHE				1	3	3		1	0,18	0,18
AZERBAIJAN	143	672	96	34		20	66	44	0,50	2,13
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,43
BULGARIE	1	324	0,28	1	6	6	0,08	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0,22	2	2		0,10	0,04	0,04
DANEMARK					0,01	0,01			0,12	
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				2	9	8	1	1	0,14	0,17
ALLEMAGNE				9	19	16	3	9	0,49	0,57
GRECE	277	1 083	300	38	7	16	298	31	0,10	1,89
HONGRIE				0,02				0		
IRLANDE				0,02	0,16	0,16		0	0,11	0,11
ITALIE				8	34	32	2	8	0,22	0,23
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				1	2	2	0,29	1	0,60	0,63
PORTUGAL				7	38	38	1	7	0,19	0,19
ROUMANIE				0,04	0,34	0,34		0	0,10	0,10
RUSSIE	0,02	1 750	0,04	6	22	22	0,04	6	0,28	0,28
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	65	1 092	71	38	3	3	52	40	0,56	11,94
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0		
SUISSE				0,16	1	0,48	0,35	0	0,19	0,33
UKRAINE				0,44	2	2		0	0,26	0,26
ROYAUME-UNI				0,03	0,25	0,25		0	0,12	0,12
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	486	962	467	154	179	199	427	158	0,25	0,79
UE-27 inclus	343	1 083	371	108	136	136	301	102	0,23	0,75
CHINE	3 367	1 794	6 040	9 033	2 100	8 250	30	8 885	1,07	1,08
HONG KONG				30	0,47	0,41	0,06	30	51,93	
AUSTRALIE	343	1 414	485	452		6	791	140	0,18	23,14
INDONESIE	6	618	3	70	685	700		59	0,08	0,08
JAPON				8	50	51		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				40	170	171	1	38	0,22	0,22
MALAYSIE				13	162	94	68	13	0,08	0,14
PHILIPPINES	0,01	570	0,01	5	13	13		5	0,35	0,35
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				21	138	138		21	0,15	0,15
THAILANDE	2	520	1	56	234	236		56	0,24	0,24
VIETNAM	0,30	667	0,20	196	1 510	1 506		200	0,13	0,13
Asie de l'Est	351	1 395	490	861	2 974	2 921	867	538	0,14	0,18
AFGHANISTAN	36	387	14	5		4	11	4	0,25	0,90
BANGLADESH	45	768	35	422	1 544	1 579		422	0,27	0,27
INDE	12 600	425	5 350	1 989	340	5 400	800	1 479	0,24	0,27
MYANMAR	239	634	152	69	56	207	0	69	0,33	0,34
PAKISTAN	2 325	718	1 670	819	638	2 358	16	754	0,32	0,32
SRI LANKA				0	2	2		0	0,12	0,12
Asie du Sud	15 248	474	7 222	3 306	2 580	9 552	1 180	2 729	0,26	0,29
IRAN	71	710	50	52	71	116		58	0,50	0,50
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	2 009	9	2			8	2	0,27	
SYRIE	18	958	18	9		14	4	9	0,49	0,61
TURQUIE	520	1 878	977	918	762	1 555	105	997	0,60	0,64
Sous-total	626	1 691	1 058	987	855	1 713	117	1 071	0,59	0,63
TOTAL MONDIAL	33 011	778	25 682	18 816	9 219	26 009	9 079	18 629	0,72	0,72

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/U **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0,04	0,31	0,31		0,04	0,13	0,13
CUBA	4	269	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0	0,47	0,47
MEXIQUE	224	1 644	369	226	117	396	90	226	0,46	0,57
ETATS-UNIS	4 700	923	4 336	1 078	1	581	2 954	1 880	0,53	3,24
Amérique du Nord	4 933	954	4 707	1 305	122	983	3 044	2 107	0,52	2,14
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,24	0,24
GUATEMALA				7	27	27		6	0,23	0,23
HONDURAS	0,10	318	0,03	0,23		0,00		0,27		
Amérique centrale	1	522	0,50	16	61	63		15	0,24	0,24
ARGENTINE	455	736	335	320	1	134	94	428	1,88	3,19
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0,2	2	0,50	0,53
BRESIL	1 671	1 723	2 879	2 287	3	650	1 823	2 697	1,09	4,15
CHILI				0	0	0		0	0,41	0,41
COLOMBIE	21	847	17	4	19	36		4	0,11	0,11
EQUATEUR	1	439	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	3	1	2	4	2	0,34	0,98
PEROU	24	819	20	46	40	59	1	46	0,78	0,79
URUGUAY				0,001	0,01	0,01		0,001	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,30	0,30
Amérique du Sud	2 200	1 483	3 264	2 669	80	905	1 922	3 185	1,13	3,52
ALGERIE				0,06	1	1		0,06	0,07	0,07
EGYPTE	102	657	67	98	83	102	48	98	0,66	0,97
MAROC				3	7	7		3	0,40	0,40
SOUDAN	180	722	130	16		18	96	32	0,28	1,75
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	282	699	197	120	103	140	145	136	0,48	0,97
BENIN	700	450	315	147		1	265	196	0,74	204,27
BURKINA FASO	735	283	208	116		3	183	139	0,75	46,20
CAMEROUN	250	559	140	66		2	127	77	0,60	40,62
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,44	
TCHAD	248	298	74	6		0,20	60	20	0,33	100,61
COTE D'IVOIRE	426	514	219	61		2	189	88	0,46	43,33
GUINEE	12	287	4	2			4	2	0,44	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	782	390	305	40		2	265	77	0,29	38,63
NIGER	5	470	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	20	255	5	1		1	5	0	0,05	0,38
TOGO	180	311	56	28			53	31	0,59	
Afrique Francophone	3 392	394	1 336	475		12	1 161	638	0,54	53,90
ANGOLA	3	308	1	0,29		1	0,28	0,29	0,33	0,48
ETHIOPIE	82	741	60	22	3	54	7	24	0,40	0,45
GHANA	15	375	6	12		1	4	12	2,14	9,24
KENYA	25	220	6	1	1	4	0	4	0,87	0,88
MALAWI	85	249	21	12		3	18	12	0,55	3,92
MOZAMBIQUE	147	152	22	15		1	21	15	0,66	
NIGERIA	250	205	51	17	1	28	25	17	0,33	0,63
AFRIQUE DU SUD	28	1 017	29	51	14	19	22	54	1,33	2,84
TANZANIE	441	247	109	18		45	41	40	0,47	0,90
UGANDA	89	416	37	22		4	30	25	0,75	6,85
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	118	393	46	60		2	30	74	2,29	
ZIMBABWE	212	292	62	39		3	59	39	0,64	13,99
Afrique du Sud	1 515	299	454	285	52	199	259	332	0,73	1,67
KAZAKHSTAN	117	669	78	55	0,05	13	58	61	0,86	4,56
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	13	5	0,36	5,41
TAJIKISTAN	196	538	106	36		15	82	45	0,47	3,04
TURKMENISTAN	545	564	307	106		141	149	123	0,42	0,87
OUZBEKISTAN	900	712	641	144		578	64	144	0,22	0,25
Asie Centrale	1 772	646	1 144	345	3	748	366	378	2,33	0,51



Offre et utilisation de coton par pays en 2019/20 (suite)

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha							Ratio	Ratio
	000 Tonnes métriques									
AUTRICHE				1	3	3		1	0,19	0,19
AZERBAIJAN	146	677	99	44		29	63	51	0,55	1,73
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,44
BULGARIE	1	324	0,26	1	6	6	0,08	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0,10	2	2		0,14	0,07	0,07
DANEMARK										
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				1	8	8	1	1	0,11	0,12
ALLEMAGNE				9	16	15	3	8	0,43	0,51
GRECE	277	1 264	350	31	7	16	320	51	0,15	3,18
HONGRIE				0,02				0		
IRLANDE				0,02	0,15	0,15		0	0,12	0,12
ITALIE				8	32	31	1	8	0,23	0,24
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	4	4		0	0,11	
NORVEGE										
POLOGNE				1	2	2	0,29	1	0,59	0,65
PORTUGAL				7	36	36	1	7	0,20	0,20
ROUMANIE				0,04	0,33	0,33		0	0,11	0,11
RUSSIE	0,02	1 759	0,04	6	22	22	0	6	0,27	0,27
REP. DE SLOVAQUIE										
ESPAGNE	66	1 061	70	40	3	3	52	45	0,66	13,83
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0,01		
SUISSE				0,16	1	0,46	0,35	0,16	0,19	0,34
UKRAINE				0,44	2	2		0,44	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0,03	0,25	0,25		0,03	0,11	0,11
EX YUGOSLAVIE				1	7	7		1	0,19	0,19
Europe	490	1 060	519	158	172	203	445	188	0,29	0,93
UE-27 inclus	344	1 222	420	102	129	131	301	125	0,29	0,96
CHINE	3 300	1 758	5 800	8 885	1 866	7 250	30	9 250	1,27	1,28
HONG KONG				30	0,23	0,39	0,06	30	53,01	
AUSTRALIE	61	2 231	135	140		6	235	34	0,14	5,93
INDONESIE	5	621	3	59	630	630		62	0,10	0,10
JAPON				7	48	48		7	0,14	0,14
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,24	0,24
COREE, REP.				38	136	136		38	0,28	0,28
MALAYSIE				13	162	101	61	13	0,08	0,13
PHILIPPINES	0,01	573	0,01	5	14	14		5	0,34	0,34
SINGAPOUR				0,33	6		6	0	0,05	
TAIWAN				21	104	104		21	0,20	0,20
THAILANDE	2	522	1	56	211	212		56	0,26	0,26
VIETNAM	0,30	667	0,20	200	1 385	1 386		200	0,14	0,14
Asie de l'Est	68	2 047	140	538	2 701	2 641	302	436	0,15	0,16
AFGHANISTAN	36	387	14	4		4	11	3	0,19	0,68
BANGLADESH	46	772	35	422	1 184	1 184		458	0,39	0,39
INDE	12 700	488	6 200	1 479	450	4 752	528	2 849	0,54	0,60
MYANMAR	239	634	152	69	24	187		59	0,31	0,31
PAKISTAN	2 631	502	1 320	754	823	2 204	10	682	0,31	0,31
SRI LANKA				0,20	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	15 655	493	7 723	2 729	2 484	8 336	1 180	4 051	0,46	0,49
IRAN	71	711	50	58	54	104		58	0,56	0,56
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1 851	8	2			8	2	0,28	
SYRIE	18	968	17	9		14	3	9	0,51	0,63
TURQUIE	520	1 567	815	997	616	1 431	71	926	0,62	0,65
Sous-total	625	1 433	895	1 071	693	1 576	83	1 000	0,60	0,63
TOTAL MONDIAL	34 251	765	26 185	18 629	8 339	23 065	8 339	21 750	0,94	0,94

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/UI **
	000 Ha	Kg/Ha	000 Tonnes métriques						Ratio	Ratio
CANADA				0,04	0,28	0,28		0,04	0,13	0,13
CUBA	4	271	1	1	2	3		1	0,19	0,19
DOM., REP.					1	1		0,46	0,47	0,47
MEXIQUE	191	1 650	315	226	128	396	97	176	0,36	0,44
ETATS-UNIS	4 593	924	4 246	1 880	1	632	2 957	2 538	0,71	4,02
Amérique du Nord	4 795	952	4 564	2 107	133	1 034	3 054	2 715	0,66	2,63
EL SALVADOR				9	35	35		9	0,24	0,24
GUATEMALA				6	27	27		6	0,21	0,21
HONDURAS	0,10	318	0,03	0,27	0,00	0,00		0		
Amérique centrale	1	515	0,38	15	62	63	0,02	15	0,24	0,24
ARGENTINE	360	657	237	428	1	135	102	428	1,81	3,18
BOLIVIE	4	641	3	2	1	3	0	2	0,50	0,53
BRESIL	1 454	1 685	2 449	2 697	3	650	1 481	3 019	1,42	4,64
CHILI				0,02	0,05	0,05		0,02	0,41	0,41
COLOMBIE	18	847	16	4	20	36		4	0,11	0,11
EQUATEUR	1	440	1	3	10	11		3	0,31	0,31
PARAGUAY	10	420	4	2		1	3	2	0,54	1,95
PEROU	23	819	19	46	40	59	1	46	0,78	0,79
URUGUAY				0,00	0,01	0,01		0	0,06	0,06
VENEZUELA	14	392	6	3	5	10		3	0,31	0,31
Amérique du Sud	1 885	1 450	2 734	3 185	80	905	1 587	3 508	1,41	3,88
ALGERIE				0	1	1		0,06	0,07	0,07
EGYPTE	102	660	67	98	76	100	44	98	0,69	0,99
MAROC				3	7	7		3	0,41	0,41
SOUDAN	180	722	130	32		18	100	44	0,37	2,42
TUNISIE				3	12	12		3	0,22	0,22
Afrique du Nord	282	700	197	136	96	138	144	148	0,52	1,07
BENIN	700	450	315	196		1	273	237	0,86	246,54
BURKINA FASO	735	283	208	139		3	188	156	0,81	51,87
CAMEROUN	250	559	140	77		2	127	88	0,68	46,23
R.C.A.	34	252	9	4			9	4	0,45	
TCHAD	252	298	75	20		0,20	61	34	0,55	168,02
COTE D'IVOIRE	426	529	225	88		2	190	121	0,63	59,49
GUINEE	13	287	4	2			4	2	0,45	
MADAGASCAR				3				3		
MALI	782	390	305	77		2	299	81	0,27	40,50
NIGER	5	470	2	0,24		1	1	0	0,11	0,25
SENEGAL	20	256	5	0,30		1	2	2	0,74	2,96
TOGO	180	311	56	31			54	33	0,62	
Afrique Francophone	3 396	396	1 344	638		12	1 209	761	0,62	64,25
ANGOLA	3	308	1	0		1	0,26	0,29	0,34	0,48
ETHIOPIE	82	741	61	24	3	55	7	27	0,43	0,49
GHANA	15	375	6	12	1	1	6	12	1,75	9,24
KENYA	25	220	6	4	1	8		3	0,32	0,32
MALAWI	84	249	21	12		3	18	12	0,55	3,87
MOZAMBIQUE	146	152	22	15		1	24	11	0,45	8,81
NIGERIA	258	205	53	17	1	28	26	17	0,32	0,63
AFRIQUE DU SUD	28	1 154	32	54	14	19	22	60	1,47	3,15
TANZANIE	437	247	108	40		45	41	62	0,72	1,38
OUGANDA	101	426	43	25		4	39	25	0,59	5,89
CONGO, REP. DEM.				2	7	7		2	0,30	0,30
ZAMBIE	117	393	46	74		2	32	86	2,52	47,73
ZIMBABWE	209	292	61	39		3	48	50	0,98	17,67
Afrique du Sud	1 525	304	463	332	54	204	265	381	0,81	1,87
KAZAKHSTAN	119	669	80	61	0,05	13	66	61	0,77	4,56
KYRGYZSTAN	14	855	12	5	3	1	14	5	0,34	5,41
TAJIKISTAN	196	538	106	45		15	91	45	0,43	3,04
TURKMENISTAN	556	564	314	123		143	146	148	0,51	1,03
OUZBEKISTAN	900	712	641	144		578	64	144	0,22	0,25
Asie Centrale	1 786	645	1 152	378	3	750	381	403	2,28	0,54



Offre et utilisation de coton par pays en 2020/21 (suite)

1 juin 2020

	Superf.	Rend.	Prod.	Stocks début	Impts	Cons.	Expts	Stocks clot.	S/U *	S/U **
	000 Ha	Kg/Ha		000 Tonnes métriques					Ratio	Ratio
AUTRICHE				1	3	3		1	0,20	0,20
AZERBAIJAN	100	677	68	51		29	38	51	0,75	1,72
BIELORUSSE				4	11	11		4	0,34	0,34
BELGIQUE				1	7	3	4	1	0,19	0,46
BULGARIE	1	324	0,26	1	6	6	0,08	1	0,17	0,17
REP. TCHEQUE				0,14	2	2		0	0,07	0,07
DANEMARK					0,01	0,01				
ESTONIE										
FINLANDE										
FRANCE				1	9	8	1	1	0,11	0,12
ALLEMAGNE				8	17	14	3	8	0,45	0,54
GRECE	277	1 173	325	51	7	16	325	42	0,12	2,59
HONGRIE				0				0		
IRLANDE				0	0	0		0	0,12	0,12
ITALIE				8	31	29	1	8	0,24	0,26
LETTONIE				0,01	0,26	0,20	0,06	0	0,03	0,04
LITUANIE				0,10				0		
MOLDAVIE				1	2	2		1	0,34	0,34
PAYS-BAS				0,45	4	4		0	0,11	0,11
NORVEGE										
POLOGNE				1	2	2	0,20	1	0,59	0,65
PORTUGAL				7	36	36		7	0,20	0,20
ROUMANIE				0,04	0,33	0,33		0	0,11	0,11
RUSSIE	0,02	1 759	0,04	6	22	22	0,04	6	0,26	0,26
REP. DE SLOVAQUIE				0				0		
ESPAGNE	66	1 061	70	45	3	3	70	45	0,62	13,83
SUEDE				0,01	0,01	0,01		0	0,81	0,81
SUISSE				0,16	1	0,46	0,35	0	0,19	0,34
UKRAINE				0,44	2	2		0	0,27	0,27
ROYAUME-UNI				0,03	0,25	0,25		0	0,11	0,11
EX YUGOSLAVIE				6	7	7	1	5	0,66	0,76
Europe	444	1 043	463	193	171	201	444	182	0,28	0,91
UE-27 inclus	344	1 150	395	125	134	133	419	116	0,21	0,87
CHINE	3 211	1 769	5 680	9 250	1 912	7 800	50	8 992	1,15	1,15
HONG KONG				30	0,23	0,39	0,17	30	52,42	75,45
AUSTRALIE	152	2 375	361	34		6	270	119	0,43	20,75
INDONESIE	5	621	3	62	637	640		62	0,10	0,10
JAPON				7	50	51		6	0,13	0,13
COREE, D.R.P.				1	5	5		1	0,15	0,15
COREE, REP.				38	143	143		38	0,26	0,26
MALAYSIE				13	202	135	67	13	0,07	0,10
PHILIPPINES	0,011	573	0,006	5	14	14		5	0,34	0,34
SINGAPOUR				0	6		6	0	0,05	
TAIWAN				21	105	105		21	0,20	0,20
THAILANDE	2	522	1	56	226	217		66	0,30	0,30
VIETNAM	0,30	582	0,36	200	1 421	1 420		201	0,14	0,14
Asie de l'Est	159	2 296	365	436	2 809	2 735	344	531	0,17	0,19
AFGHANISTAN	36	387	14	3		4	10	3	0,20	0,68
BANGLADESH	46	772	35	458	1 196	1 214		475	0,39	0,39
INDE	12 065	475	5 735	2 849	360	4 752	893	3 299	0,58	0,69
MYANMAR	239	634	152	59	25	187		49	0,26	0,26
PAKISTAN	2 368	552	1 307	682	864	2 160	10	682	0,31	0,32
SRI LANKA				0	2	2		0	0,11	0,11
Asie du Sud	14 757	491	7 245	4 051	2 447	8 321	1 055	4 509	0,49	0,54
IRAN	71	711	50	58	54	104		58	0,56	0,56
IRAQ	9	362	3	2	5	8		2	0,24	0,24
ISRAEL	4	1 851	8	2			8	2	0,28	
SYRIE	18	973	18	9		15	3	8	0,45	0,55
TURQUIE	520	1 583	823	926	622	1 431	67	873	0,58	0,61
Sous-total	626	1 445	904	1 000	699	1 577	79	946	0,57	0,60
TOTAL MONDIAL	32 883	764	25 118	21 754	8 470	23 748	8 470	23 124	0,97	0,97

Les sous-totaux et le total comprennent des pays qui ne sont pas mentionnés.

*/ Stocks de clôture divisés par consommation plus exportations.

**/ Stocks de clôture divisés par la consommation.



COMITÉ CONSULTATIF
INTERNATIONAL DU COTON

Offre et utilisation de coton 1 juin 2020

Campagnes commençant au 1^{er} août

	2015/16	2016/17	2017/18	2018/19 Est.	2019/20 Prév.	2020/21 Prév.
En millions de tonnes métriques						
STOCKS, AU 1^{ER} AOÛT						
TOTAL MONDIAL	22,95	20,31	18,48	18,82	18,63	21,75
CHINE	14,12	12,65	10,35	9,03	8,88	9,25
ETATS-UNIS	0,79	0,83	0,60	0,94	1,08	1,88
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	21,48	23,08	26,71	25,68	26,19	25,12
INDE	5,75	5,87	6,35	5,35	6,20	5,74
CHINE	5,20	4,90	5,89	6,04	5,80	5,68
ETATS-UNIS	2,81	3,74	4,56	4,00	4,34	4,25
PAKISTAN	1,54	1,66	1,80	1,67	1,32	1,31
BRESIL	1,29	1,53	2,01	2,73	2,88	2,45
OUZBEKISTAN	0,83	0,79	0,80	0,64	0,64	0,64
AUTRES	4,07	4,59	5,32	5,26	5,01	5,06
CONSOMMATION						
TOTAL MONDIAL	24,14	24,79	26,35	26,01	23,06	23,75
CHINE	7,60	8,28	8,50	8,25	7,25	7,80
INDE	5,30	5,15	5,42	5,40	4,75	4,75
PAKISTAN	2,15	2,15	2,35	2,36	2,20	2,16
EUROPE & TURQUIE	1,68	1,61	1,64	1,70	1,57	1,57
BANGLADESH	1,32	1,41	1,66	1,58	1,18	1,21
VIETNAM	1,01	1,17	1,51	1,51	1,39	1,42
ETATS-UNIS	0,75	0,71	0,77	0,64	0,58	0,63
BRESIL	0,66	0,69	0,68	0,73	0,65	0,65
AUTRES	3,67	3,64	3,82	3,84	3,49	3,55
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,54	8,19	9,02	9,08	8,34	8,47
ETATS-UNIS	1,99	3,25	3,45	3,21	2,95	2,96
INDE	1,26	0,99	1,13	0,80	0,53	0,89
ZONE CFA	0,98	1,00	1,06	1,18	1,16	1,21
BRESIL	0,94	0,61	0,91	1,31	1,82	1,48
OUZBEKISTAN	0,50	0,40	0,34	0,13	0,06	0,06
AUSTRALIE	0,62	0,81	0,85	0,79	0,24	0,27
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	7,59	8,09	8,99	9,22	8,34	8,47
BANGLADESH	1,38	1,41	1,67	1,54	1,18	1,20
VIETNAM	1,00	1,20	1,52	1,51	1,39	1,42
CHINE	0,96	1,10	1,32	2,10	1,87	1,91
TURQUIE	0,92	0,80	0,88	0,76	0,62	0,62
INDONESIE	0,64	0,74	0,76	0,69	0,63	0,64
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 1/	0,06	-0,10	-0,04	0,14	0,00	0,00
AJUSTEMENT DES STOCKS 2/	-0,03	-0,01	0,00	0,00	0,00	0,00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	20,31	18,48	18,82	18,63	21,75	23,12
CHINE	12,65	10,35	9,03	8,88	9,25	8,99
ETATS-UNIS	0,83	0,60	0,94	1,08	1,88	2,54
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION INDUST. (%)						
MONDE MOINS LA CHINE 3/	46	49	55	55	79	89
CHINE 4/	166	125	106	108	128	115
INDICE COTLOOK A 5/	70,39	82,77	87,98	84,35		

1/ Inclusion des bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, les différences dans les périodes sur lesquelles porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations

2/ Différence entre les stocks calculés et les stocks réels; les montants pour les campagnes à venir sont anticipés.

3/ Stocks de clôture dans le monde en dehors de la Chine, divisés par l'utilisation industrielle dans le monde en dehors de la Chine, multipliés par 100.

4/ Stocks de clôture en Chine, divisés par l'utilisation industrielle en Chine, multipliés par 100.

5/ Cents US la livre.